**TC 102**

**introduction À LA bible**

## Cours de base pour le certificat d’animateur de l’Association Internationale des Animateurs de l’École du Sabbat Introduction

 La mission de l’animateur de l’école du sabbat des adultes repose sur trois piliers: être, savoir et faire.

 ● « Être » signifie que l’animateur de l’école du sabbat des adultes doit avoir une expérience chrétienne valable et évidente, et être prêt à remplir le rôle de guide spirituel de sa classe.

 ● « Savoir » signifie que l’animateur de l’école du sabbat doit savoir ce que dit la Bible et avoir une bonne compréhension de l’histoire biblique, des doctrines, et des enseignements et savoir comment étudier et interpréter les Écritures.

 ● « Faire » signifie que l’animateur de l’école du sabbat doit avoir une connaissance de la méthodologie de l’enseignement et être disposé à investir le temps et l’énergie nécessaires afin de bien se préparer et de diriger une classe de l’école du sabbat.

 Ce cours, *Introduction à la Bible*, est un cours basé sur le « savoir ». Il présente l’origine de la Bible en tant que livre tel que nous le connaissons aujourd’hui, certains aspects fondamentaux de l’histoire biblique, et le déroulement des enseignements bibliques.

 Ce cours diffère de celui de l’herméneutique, qui fait aussi partie du programme d’étude de l’Association Internationale des Animateurs de l’École du Sabbat. Ce cours se concentre sur l’interprétation de la Bible. Il traite de l’histoire de la Bible elle-même et des grandes lignes de l’histoire biblique et de son développement.

 Il est particulièrement important que les animateurs de l’école du sabbat aient une parfaite connaissance de la Bible. Ceci revêt plus d’importance que la connaissance et la compréhension des doctrines de l’église Adventiste du Septième jour. Il importe d’avoir à l’esprit une vision de la chronologie globale de la Bible et des divers évènements qui ont façonné ses récits et ses enseignements.

## Quelle est l’importance de ce cours?

 ●Il est important d’avoir à l’esprit une idée précise de la période du déroulement des évènements de la Bible (chronologie biblique).

 ●Il est important de placer avec précision les personnages bibliques selon l’ordre chronologique de la Bible. Par exemple, si vous étiez un membre de l’école du sabbat et entendiez l’animateur déclarer : « Après qu’il eut baptisé Jésus, Jean-Baptiste a été envoyé sur l’Ile de Patmos » Que diriez-vous ? (Ceci est vraiment arrivé dans une classe de l’école du sabbat).

 ●Il est important de connaître les grandes lignes de la prophétie biblique. La méthode d’interprétation prophétique dénommée historicité que suit l’église Adventiste du septième jour se base sur des évènements chronologiques qui doivent être fidèlement présentés dans les classes de l’école du sabbat.

 ●Il est important de comprendre l’origine de la Bible et la portée intégrale de ses différentes parties.

## Description du Cours

*Fiche de progrès de l’étudiant.* À la fin de ce guide d’étude, vous trouverez une Fiche de progrès. C’est le document que vous remettrez à ceux qui détiennent les dossiers afin d’obtenir votre certificat final de participation.

 ●Si vous étudiez à l’aide de la version imprimée de ce cours, remplissez la *Fiche de progrès de l’étudiant* et faites-la signer par la personne responsable des moniteurs de l’Ecole du Sabbat de votre église ou du district ou de votre pasteur.

 ●Si vous étudiez avec un instructeur, demandez à cette personne de signer votre fiche.

*Manuel.* Il n’y a pas de manuel pour ce cours. Le guide d’étude et les lectures complémentaires constituent votre manuel.

*Préparation à ce cours.* Le cours est à la fois théorique et pratique. Il est un guide d’étude imprimé. Il contient aussi plusieurs lectures de différentes sources qui couvrent des sujets importants se rapportant au moniteur de l’école du sabbat « en action »

 ●Si vous préparerez ce cours seul, le guide d’étude vous indiquera les exercices que vous devrez compléter. Ces documents contiennent des pages de questions et de réponses qui soulignent les passages importants des lectures et sujets étudiés. Il est très important de remplir ces pages. Ceci vous permet de savoir ce que vous tirez de ce cours.

 ●Si vous suivez ce cours dans le cadre d’une salle de classe, un moniteur pourra vous guider alors que vous participez à de nombreux exercices.

 ●Si vous étudiez en petit groupe, des suggestions à l’intention des étudiants de cette catégorie y sont incluses.

 ●Il n’y a pas d’examens prévus pour ce cours, à moins que le moniteur décide de les utiliser.

 Les lectures suivantes sont fondamentales et importantes:

 ● Si vous utilisez une version imprimée, soulignez les idées pertinentes, prenez des notes, et résumez le contenu.

 ●Si vous étudiez en groupe, l’instructeur vous indiquera la méthode à employer pour analyser et discuter les différents sujets.

## Objectifs du cours

 ●Examiner le cheminement et le développement de la Bible.

 ●Localiser les sites géographiques et historiques de la Bible.

 ●Classer les livres de l’Ancien et du Nouveau Testament.

 ●Examiner certains thèmes bibliques importants.

 ●Décrire certains problèmes bibliques que pourrait rencontrer l’animateur de l’école du sabbat au cours des discussions en classe.

## MODULE 1

## Genèse de la Bible

 Ce chapitre a pour but d’examiner la genèse de la Bible que nous utilisons. Il examine la méthode de compilation de la Bible. Il envisagera (1) le canon des Ecritures, (2) le processus de préparation de la Bible, et, (3) la nécessité pour l’animateur de l’école du sabbat d’avoir ces connaissances.

 Le matériel du *Guide d’Étude de la Bible* des adultes est basé sur ce qu’on appelle une « grande vision » des Ecritures. Ceci signifie qu’il présente la Bible comme étant la vérité dans ce qu’elle avance et qu’elle est une source fiable de doctrines et de conseils spirituels. La plupart des moniteurs et des membres de l’école du sabbat acceptent aussi la Bible comme une source d’informations et de conseils fiables.

 La croyance fondamentale N° 1 indique clairement notre croyance en la Bible :

 « Les saintes Ecritures -- l’Ancien et le Nouveau Testament-- sont la Parole de Dieu, écrite, communiquée par l’inspiration divine au moyen de saints hommes de Dieu qui ont parlé et écrit, poussés par le Saint-Esprit. Dans cette parole, Dieu a confié à l’homme la connaissance nécessaire au salut.  Les saintes Ecritures constituent la révélation infaillible de sa volonté. Elles sont la norme du caractère, le critère de l’expérience, le fondement souverain des doctrines et le récit digne de confiance des interventions de Dieu dans l’histoire.

(2 Pierre 1.20.21 ; 2 Tim.3.16,17 ; Ps. 119.105 ; Prov. 30.5 ; Es. 8.20 ; Jean 17.17 ; 1 Thes. 2.13 ; Héb. 4.12) »1

 La Bible est le principal outil que possèdent les chrétiens pour accomplir le travail du royaume de Dieu.

 Les Adventistes du septième jour ont toujours accepté la Bible comme le critère et le fondement de leur foi. William Miller, le laïc Baptiste qui a été le précurseur de notre église Adventiste du septième jour, décrit sa méthode d’étude de la Bible : « J’avais commencé avec le livre de la Genèse…Quand je trouvais un point obscur, j’essayais de le comparer avec des passages parallèles et à l’aide de Cruden (une concordance de la Bible bien connue), j’examinais tous les textes de l’Écriture… Alors en permettant à chaque mot de s’ajuster au sujet du texte, lorsque ma compréhension du texte concordait avec chaque passage parallèle de la Bible, alors, le problème était résolu. »2

 James White, l’un des principaux fondateurs de l’Eglise Adventiste, n’a pas eu de formation théologique formelle (il était un instituteur), et il a suivi plus au moins la méthode de Miller pour l’interprétation des Ecritures. White a conclu avec Miller que la Bible devrait être prise à la lettre quand il ne s’agit pas de langage figuré. Le contexte historique et grammatical doit être compris et accepté. Dès que le contexte du verset ou des versets est compris, le texte est comparé aux autres passages du même sujet/thème pour une compréhension générale de la vérité. Dans l’ensemble, White et Miller ont suivi en grande partie l’approche conservatrice de leur temps.

 Joseph Bates, un ancien capitaine de navire, et aussi un fondateur influent de l’église Adventiste, était également un disciple de William Miller et un adepte de sa méthode d’interprétation.

 En 1848 le groupe des personnes qui par la suite sont devenues les Adventistes du septième jour ont tenu une série de ce qu’ils appellent « Conférences sur le Sabbat. » Au cours de ces réunions, habituellement tenues autour de la table de quelqu’un ou dans un lieu de rencontre improvisée dans une grange, plusieurs points de vue des Adventistes avaient été développés en étudiant les Écritures. Ils avaient eu de vrais débats concernant l’interprétation de plusieurs textes et souvent étudiaient pendant toute une nuit afin d’y trouver des réponses. Finalement tout cela a abouti à ce que nous connaissons aujourd’hui comme étant les Croyances fondamentales de l’Église des Adventistes du septième jour. A présent, il y a une liste de 28 croyances.

 L’église Adventiste a toujours accepté l’idée de « la vérité présente. » La vérité n’est pas statique. Plus vous étudiez, plus vous apprenez. C’est pour cette raison que le préambule de ces croyances fondamentales déclare :

 « Nous les adventistes du septième jour acceptons la Bible comme seule source de notre fois et tenons une série de croyances fondamentales basées sur les enseignements des saintes Écritures. Ces croyances telles que présentées ici constituent notre compréhension et expression des enseignements de l’Écriture, et peuvent être révisées à une session de la Conférence Générale si le Saint Esprit guide l’Église à une plus grande compréhension de la vérité biblique ou à la découverte d’un meilleur langage pour exprimer les enseignements de la sainte Parole de Dieu. »3

 Certaines de ces croyances fondamentales, en particulier la N° 2 sur la Trinité, la N° 4 sur la nature divino-humaine de Jésus, et la N° 5 sur la personnalité du Saint-Esprit Saint ne seraient pas acceptables aux yeux des pionniers de notre église. Au fur et à mesure que ces gens étudiaient davantage, ils apprenaient de plus en plus, et certaines de ces croyances ont mûri pour arriver à ce que nous avons aujourd’hui. Certaines sont pratiquement restées les mêmes comme au début, mais ont été confirmées après plusieurs études, et elles sont exprimées dans un langage plus approprié.

## Le canon de l’Écriture

 Le canon de l’Écriture (la liste des livres que nous avons dans nos bibles) a été fermé. Ceci signifie que personne ne peut ajouter ou retrancher des livres de la Bible. Mais notre interprétation de la Bible, ce qu’elle enseigne concernant l’histoire, l’importance et les leçons se rapportant à la nature, etc. ne sont pas définitifs. Plus vous étudiez, plus vous découvrez et plus votre « quotient d’intelligence » augmente. C’est là l’objectif des moniteurs de l’école du sabbat.

## Exercice 1

« Évaluez votre connaissance de la Bible ». N’oubliez pas d’indiquer sur votre *Fiche de progrès de l’étudiant* que cet exercice a été complété.

## Exercice No. 2

« Terminologie de la Bible » N’oubliez pas de porter sur votre *Fiche de progrès de l’étudiant* que vous avez complété cet exercice.

 Si vous étudiez en groupe, votre instructeur pourra vous conseiller sur cet exercice. Il n’y a pas de note pour cet exercice.

## Une nouvelle vérité

 « La vérité présente » signifie, comme il est indiqué, que plus on étudie, plus on apprend. Par exemple, certains enseignements bibliques peuvent soudainement se répéter parce qu’ils sont liés aux événements historiques. Généralement, nous qualifions ces événements-là d’évènements prophétiques ou signes des temps. Mais chaque grand titre du journal local ne peut être considéré comme étant un évènement prophétique ou signe des temps. Pour qu’un évènement soit considéré comme étant un signe des temps valable, il faut qu’il ait une référence biblique. « Une nouvelle vérité » ne constitue pas une nouvelle vérité de la Bible ; pour nous, elle est « nouvelle » parce que nous n’avions pu la discerner au cours de précédentes études. Donc, « une nouvelle vérité » et la « vérité présente » sont souvent les mêmes. La vérité ne change pas. Ce qui change c’est la perception de l’étudiant de la Bible.

 La vérité présente est parfois acceptée et parfois elle est combattue. Ellen G. White a fait des déclarations assez claires à ce sujet :

 *●Bien comprendre ses croyances.* **«**Quand le peuple de Dieu croît en grâce, il obtient de plus en plus de lumière de sa parole. Il découvrira de nouvelles lumières et la beauté de ses vérités sacrées… (Certains) hommes se contentent des lumières déjà reçues de la parole de Dieu, et découragent toute nouvelle investigation des Ecritures. Ils deviennent prudents et ils évitent toute sorte de discussions…

 « Et ils sont nombreux au sein de l’église ceux qui pensent avoir une bonne compréhension de ce qu’ils croient, mais, quand surviennent des divergences, ils n’arrivent pas à discerner leur propre faiblesse. Quand ils sont séparés de ceux qui partagent leur foi commune, et contraints de faire face à leur profession de foi, ils seront surpris de reconnaître que leur perception de la vérité était bien confuse… »4

*●La Bible parle.* « Les hommes se complaisent dans l’erreur même quand la vérité est pleinement révélée. S’ils voulaient soumettre leurs doctrines à la parole de Dieu, et ne pas lire la parole de Dieu à la lumière de leurs doctrines, en vue de soutenir leurs points de vue, ils ne marcheraient pas dans les ténèbres et l’aveuglement, ni ne chériraient l’erreur. Plusieurs donnent aux paroles de l’Écriture une explication qui convient à leurs propres opinions, et ils se trompent eux-mêmes et déçoivent les autres dans leur interprétation erronée de la parole de Dieu. »5

*●Étudiez sans relâche.* « Nous ne devons pas croire : ‘Hé bien, nous avons toute la vérité, nous connaissons tous les fondements de notre foi, et nous pouvons nous reposer sur cette connaissance.’ La vérité est une vérité dynamique, et nous devons suivre la lumière croissante. »6

 « Que personne n’arrive à la conclusion qu’il n’y a plus de nouvelles vérités qui seront révélées…Il y a de nombreuses perles encore enfouies qui doivent être découvertes pour qu’elles s’incorporent au peuple de l’église du reste de Dieu. »7

## Le parcours de notre Bible

 Le terme technique utilisé pour faire référence à la collection des livres de la Bible est le « canon.» Toutes les bibles qui existent aujourd’hui, quelle que soit la version ou la traduction, reposent sur ce canon communément accepté. La Bible des Catholiques et certaines bibles des Orthodoxes orientaux contiennent ce qu’on appelle les livres « deutérocanoniques» (supplémentaires) ou « extra-canoniques », et qui sont souvent appelés « apocryphes » (faux).

 Le mot « canon » et dérivé du substantif grec *kanon* qui signifie «roseau » ou « cane, » et aussi « règle » ou « mesure. » A son tour, le mot grec est dérivé du mot hébreu *kaneh*, souvent utilisé comme étalon de mesure. Un « texte canonique » est une édition faisant autorité pour un travail spécifique. Le terme « Canon de l’Ancien Testament, » représente les 39 livres de l’Ancien Testament protestant, qui ont été écrits par les prophètes inspirés, les historiens, et les poètes de l’ère préchrétienne. Aucune église *spécifique*, aucun concile d’église *spécifique*, et aucun chrétien *spécifique*, n’a pas déterminé les livres qui devraient être inclus ou exclus. Le canon a été constitué à la suite d’un consensus de l’église sur de longues périodes de temps.

 En ce qui concerne la foi chrétienne, le canon communément admis de l’Écriture est le critère d’évaluation de tous les écrits religieux. Beaucoup de bibles chrétiennes renferment 66 livres. Il y a de nombreux livres qui ne sont pas inclus dans le canon chrétien et qui ont soi-disant été écrits par l’un des 12 apôtres ou par certains personnages de la Bible. Certains ont pour titre « le livre secret de Jean, » « L’Évangile de Philippe, » « L’Évangile de Nicodème, » etc.

 Notre mot « Bible » désigne les Écritures de l’Ancien et du Nouveau Testament reconnues et utilisées par les églises chrétiennes. Le mot provient du mot grec *biblia* (livres). Il fait référence à la tige interne des roseaux de papyrus (papier antique) utilisée pour les anciens rouleaux. Par exemple, Daniel 9.2 fait référence aux écritures prophétiques de l’Ancien Testament comme étant «  les livres » (*ta biblia* dans le grec).

 Le prologue des Ecclésiastiques (un livre extra-canonical datant de 130 ans av. J.-C.) déclare que l’Ancien Testament ne fait pas partie des écrits de la Loi et des Prophètes « le reste des livres.» L’écrivain de 1 Maccabées (un autre extra-canonical livre) les qualifie de « livre sacrés) (12.9) Les chrétiens ont adopté la même terminologie. Jérôme (400 ans apr. J.-C.), l’un des premiers traducteurs, a appelé la Bible *Bibliotheca Divina* (« la Bibliothèque Divine »).

 Généralement, Jésus se référait à l’Ancien Testament comme étant « les écritures » (Matt. 21.42 ; Marc 14.49 ; Jean 5.39). Ses disciples ont fait de même (Luc 4.32 ; Actes 18.24 ; Rom. 15.4). Paul les a appelés « les écritures sacrées » (2 Tim. 3.15, « les saintes écritures » (Rom. 1.2), et « les  oracles de Dieu » (Rom. 3.2)

 La Bible ne mentionne aucun nom spécifique pour l’ensemble des Écritures. Les seules Écritures connues du temps du Nouveau Testament étaient l’Ancien Testament et les premiers livres du Nouveau Testament. Pierre, par exemple parle des écritures en mentionnant les épîtres de Paul (2 Pie. 3.16).

## Les expressions « Ancien Testament » et « Nouveau Testament »

##  Depuis la fin du 2ème siècle apr. J.-C., les expressions « Ancien Testament » et « Nouveau Testament » ont été employées pour différencier les écrits hébreux des Écritures chrétiennes. La collection des écrits chrétiens reconnus fut appelée le Nouveau Testament. Cette collection était considérée comme ayant la même inspiration et la même autorité que les livres du canon hébreu. Les écrits hébraïques étaient considérés comme étant l’Ancien Testament. Nos bibles contemporaines ont encore la même division.

## Le canon de l’Ancien Testament

##  L’origine d’un grand nombre des livres de l’Ancien Testament remonte à leurs auteurs. Par exemple, Dieu a dit à Josué, « Que ce livre de la Loi (de Moïse) ne s’éloigne point de ta bouche » (Jos. 1.8). Josué lui-même a encouragé le peuple ainsi : « Appliquez-vous avec force à observer et à mettre en pratique tout ce qui est écrit dans le livre de la Loi de Moïse » (Jos. 23.6). Il a aussi tenu de grandes réunions et à l’occasion les instructions « du livre de la loi » étaient lues publiquement (Jos. 8.34).

 Les livres des Chroniques et d’Esdras – les récits de Néhémie concernant ce qui s’était passé au cours du 6ème et du 5ème siècles avant Jésus. L’écriture de l’Ancien Testament, comme elle est connue aujourd’hui, a peut-être achevée à la fin du 5ème siècle avant Jésus, car rien de nouveau n’a été ajouté au récit. Par conséquent, le canon a donc été complété à cette époque.

 « Les efforts (d’Esdras) qu’il déploya pour raviver l’intérêt dans l’étude des Écritures furent permanents. Toute sa vie se passa à un travail laborieux destiné à conserver et à propager la Parole de Dieu. Il recueillit tous les exemplaires de la loi qu’il réussit à découvrir, et les fit transcrire et distribuer. La vérité ainsi répandue, placée dans les mains d’un grand nombre, apporta des connaissances d’une valeur inestimable. » 8

 Aux environs de l’an 250 av. J-C., certains érudits Juifs présentèrent une traduction grecque de l’Ancien Testament appelée la Septante (c’est-à dire 70), généralement abrégée ainsi LXX. Elle avait été appelée « 70 » parce que l’histoire rapporte que 70 personnes avaient participé à sa traduction. La LXX fut la Bible communément utilisée du temps de Jésus et de l’église primitive.

 La LXX contient les mêmes 39 livres de nos bibles, bien que ces livres soient différemment disposés. Elle contient aussi plusieurs des livres deutérocanoniques ou extra-canoniques.

**Le canon du Nouveau Testament**

 Accepter certains livres du Nouveau Testament pour faire partie des livres canoniques a été un processus long et compliqué qui a débuté au cours de la première partie du deuxième siècle quand certains de ces écrits commencèrent à être utilisés par les premiers chrétiens pour valider leurs enseignements.

 Un historien de l’église primitive nommé Eusèbe (env. 330 apr. J.-C.) a rapporté que généralement le critère d’acceptation d’un livre au canon était : (1) soit qu’il ait été écrit par un apôtre ou un témoin, (3) que le récit soit conforme aux enseignements doctrinaux généralement acceptés, (3) qu’il ait été écrit au cours de la période apostolique, et (4) qu’il soit généralement accepté par un grand nombre d’églises influentes et utilisé au cours de leurs cultes d’adoration et leur programme de préparation au baptême. Au cours du 2ème siècle après l’époque de Jésus, des écrivains chrétiens avaient déjà commencé à utiliser les phrases : « il est écrit, » « l’Écriture déclare, » « ce qui est écrit », etc.

 A cette époque, il y avait beaucoup de textes en circulation, et souvent les auteurs ajoutaient le nom d’un apôtre à leurs propres textes, pensant ainsi qu’un plus grand nombre de gens liraient ce qui provenait de l’un des apôtres de Jésus. En fait, il a fallu environ 300 ans avant que les dirigeants de l’église chrétienne se réunissent pour se mettre d’accord sur la liste des livres qui devraient être incorporés à la Bible chrétienne.

 La dernière phase de clôture du canon du Nouveau Testament a eu lieu au début du 4ème siècle pendant les persécutions de l’empereur romain Dioclétien au cours des années 303-313. Au cours de cette persécution, les chrétiens ont été contraints de remettre leurs écrits sacrés au gouvernement romain. Les églises durent décider quels livres seraient remis et lesquels elles devraient cacher. L’histoire de l’église nous rapporte que les chrétiens ont essayé de préserver ceux qu’ils considéraient être les saintes Ecritures en remettant des textes de moindre importance.

 La première liste, ou catalogue des écrits chrétiens considérés comme faisant partie de la collection sacrée provient d’Eusèbe de Césarée (320-330). Il fit une liste d’écrits « canoniques » qui contenaient trois sortes de livres : (1) les reconnus, (2) les contestés, et (3) les erronés ou faux. La plupart des livres de sa liste de « reconnus » sont les mêmes que nous avons dans nos bibles actuelles. Quelques-uns de la liste des livres « contestés » se trouvent dans nos bibles contemporaines, et ont été par la suite acceptés. Les livres que nous avons dans notre Bible d’aujourd’hui font partie du canon « fermé ». C’est officiel, et personne ne peut rien ajouter ou retrancher.

## Les statistiques de la Bible

 En 1250 apr. J.-C. un Cardinal Hugo a incorporé les divisions des chapitres dans la Bible latine. Ses divisions, bien que pratiques, n’étaient pas toujours exactes. Mais elles sont encore, en grande partie, utilisées aujourd’hui. En 1551, un certain Robert Estienne a introduit un Nouveau Testament grec qui comporte la division par versets. Cependant, il ne détermina pas les versets à l’Ancien Testament. La première Bible complète comportant les divisions des versets fut la Bible de Genève de 1560.

|  |  |
| --- | --- |
| **Statistiques de l’Ancien Testament** | **Statistiques du Nouveau Testament**  |
| 1. 39 livres
2. 929 chapitres
3. 23.214 versets
4. 593.493 mots
5. Livre le plus long —Psaumes
6. Livre le plus court—Abdias
7. 17 livres historiques
8. 4 livres poétiques
9. 17 livres prophétiques
 | 1. 27 livres
2. 260 chapitres
3. 7.959 versets
4. 181.253 mots
5. Livre le Plus Long —Actes
6. Livre le plus court—3 Jean
7. 4 évangiles
8. 1 livre historique
9. 22 épîtres
 |

## Exercice 3

« Terminologie de la Bible » N’oubliez pas de porter sur votre *Fiche de progrès de l‘étudiant* que vous avez complété cet exercice.

## MODULE 2

##  Vue d’ensemble de la Bible

 Le but de cette étude est d’examiner les données sur le contenu de la Bible. Elle se concentre sur deux points : (1) une chronologie biblique, et (2) un bref aperçu des livres de la Bible.

## Chronologie biblique

 Les Adventistes du septième jour reconnaissent la Bible comme un récit historique valide. Nous reconnaissons qu’Adam et Ève étaient des êtres réels ; la liste des patriarches de Genèse 10 et 11 fait mention de vraies personnes ; David était un vrai roi d’Israël etc.

 Beaucoup d’érudits de la Bible ne croient pas en ces récits. Plusieurs d’entre eux croient qu’Adam et Eve n’étaient pas de vraies personnes, mais des « figures » pour prouver que Dieu a créé le monde, mais non pas sur une période de sept jours littéraux. Nombreux sont ceux qui croient que la Bible a été écrite par différentes personnes et qu’elle a été éditée par d’autres individus qu’ils désignent par « J, » « E, » « P, » et « D. » Ce point de vue affirme que ces rédacteurs avaient recueilli tous ces écrits et les avaient compilés pour former la Bible que nous avons actuellement. Les Adventistes du septième jour n’ont jamais partagé cette idée.

 Une autre méthode chronologique est très usitée par ceux qui acceptent la Bible comme elle est écrite. La version King James a dès le départ inclus (et elle le fait encore) dans la marge une chronologie préparée par un évêque Anglican nommée James Ussher. Il a employé les généalogies de la Genèse pour calculer l’âge de la terre, en se basant sur l’idée qu’un jour de la création équivalait vraiment à 1.000 ans (voir 2 Pierre 3:8). Ussher a calculé que la terre a été créée en 4004 av. J.-C. Ceux qui croient en la création d’une « terre plus récente » (y compris les Adventistes) ont souvent suivi la chronologie d’Ussher.

 La chronologie d’Ussher donne une vue générale d’accomplissement des évènements bibliques, mais on a découvert que bien des détails ont été faussés. Le commentaire biblique des Adventistes du septième jour (anglais), par exemple déclare : « Nous devrions nous contenter des dates approximatives des premiers temps, où il n’existe aucune chronologie fixée pour définir précisément les évènements bibliques. »9 Il ajoute : « Il (le commentaire) ne précise aucune date pour la période précédant Abraham. Étant donné qu’on n’a pas pu arriver à des conclusions finales, malgré les calculs précis des données de la Bible, à cause de certaines variations inconnues, ce commentaire n’a pas essayé de finaliser une chronologie. »10

 Cependant, il est possible de donner un aperçu général des périodes de la Bible. Aussi, les dates concernant les périodes de temps prophétiques sont données avec précision dans la Bible.

 Il est important que l’animateur de l’école du sabbat puisse replacer les évènements et les personnages bibliques dans leur propre contexte. Tout commentaire ou manuel biblique fournira des informations supplémentaires concernant les dates précises.

## Chronologie de l’Ancien Testament

 Les livres de l’Ancien Testament sont regroupés dans nos bibles selon les sujets et les auteurs. Sans une précision de dates exactes, la présentation de l’Ancien Testament serait ainsi :

 *Les cinq premiers livres de la Bible.* Genèse, Exode, Lévitique, Nombre, Deutéronome. Dénommé le Pentateuque (« cinq livres »), ou la « Loi de Moïse » ou le « Livre de Moïse. » Création ► Déluge ► Babel ► Abraham ► Isaac ► Jacob ► Joseph ► Moïse ► l’Exode ► Israël dans le désert ► Josué et Caleb.

 ●Genèse. Le nom Genèse est le mot grec de la phrase qui introduit la Bible : « Au commencement » Le livre traite du commencement (la création de la terre et ses habitants, la chute de l’homme dans le péché, et la première promesse du salut). Il démontre aussi comment et pourquoi Dieu a élu et a béni les enfants d’Abraham comme faisant partie de son peuple choisi dans l’histoire du salut. Les récits de la Genèse sont en grande partie les sagas des Hébreux – le premier meurtre, la première nation, Noé et le déluge, et plusieurs autres récits montrant les soins attentifs de Dieu envers son peuple.

 ●Exode. Ce livre tire son nom du mot grec de la Septante qui signifie « sortie. » Il relate les principaux évènements de la libération des Israélites de l’esclavage des Égyptiens. À travers le livre la puissance et la direction de Dieu sont soulignées. Bien que son peuple ait été infidèle, Dieu lui est resté fidèle ; il le délivre de l’esclavage et le conduit dans la Terre Promise. C’est ce qui demeure le point central de l’ensemble des Écritures.

 ●Lévitique. Le livre du Lévitique a été décrit comme étant le manuel du prêtre chez les anciens rabbins. Le livre renferme des lois se rapportant aux services du sanctuaire. La plus grande partie du livre contient des lois et des règlementations.

 ●Nombres. Dans nos bibles, ce livre tire son nom d’un titre qui se trouve dans la Septante et la Vulgate (traduction originale en Latin). Le nom hébreu du livre est « Dans le désert, » d’après les premiers mots du premier chapitre. Toute le récit du livre se déroule dans le désert alors que les Israélites erraient après leur exode d’Egypte jusqu’à l’extrémité orientale de la Terre Promise, Canaan.

 ●Deutéronome. Ce livre a pour titre « la deuxième promulgation de la loi. » À la vérité le livre est une reformulation de la loi originale et non pas une nouvelle loi. Le livre est présenté sous la forme d’un traité. Le livre est soigneusement préparé pour une nation qui est sur le point de prendre possession de son propre territoire. De même que les Psaumes et Ésaïe, c’est le livre le plus cité dans le Nouveau Testament. La lecture publique du Deutéronome a par la suite occasionné de grandes réformes en Israël au cours du règne de Josias.

 *Les livres d’histoire.*

Josué, Juges, Ruth, 1 Samuel, 2 Samuel, l Rois, 2 Rois, 1 Chroniques, 2 Chroniques, Esdras, Néhémie, Esther.

 Evènements : les Juges ► le Royaume Uni (Saul, David, Salomon) ► le royaume divisé ► l’exil à Babylone ► l’expérience d’Esther en exil ► le retour en Palestine (Esdras et Néhémie).

 ●Josué. Le nom de ce livre dans la Bible est tiré de la Septante et de la Vulgate latine. « Josué » est le nom hébreu d’où dérive le nom de « Jésus,» et signifie « Yahweh est le salut. » Le livre tourne autour de l’histoire de Josué, le successeur de Moïse. Il parle de la conquête de Canaan après la mort de Moïse et explique la division de la terre (chapitres 13-21).

 ●Juges. Environ 200 ans d’histoire sont consignés dans le livre des Juges ; depuis la mort de Josué jusqu’à la naissance de Samuel. Une chronologie précise n’est probablement pas évidente dans le livre des Juges, car des chiffres arrondis étaient souvent utilisés. En général, les érudits conservateurs soutiennent que le livre des Juges a eu sa source dans les traditions orales et écrites sur les héros d’Israël. Le livre peut avoir été rédigé par Samuel (au moins en partie) et finalisé par un rédacteur inconnu.

 ●Ruth. Nommée d’après son héroïne Ruth, cette histoire a eu lieu au cours de la période des juges. Dans la Bible hébraïque le livre figure dans la section intitulée « les écritures, » bien que dans nos bibles, elle est placée dans la section historique, faisant suite immédiatement au livre des Juges. Ruth met l’accent sur la loyauté à la famille et aux lois hébraïques. Le fils de Boaz et de Ruth, Obed, devient le grand-père de David et débute la lignée royale qui finalement aboutit à la naissance de Jésus.

 ●1 Samuel. Les livres de 1 et 2 Samuel, que nous connaissons, formaient au départ un seul livre dans le canon hébreu. La division en deux livres remontent de l’époque de la Septante, car la langue grecque réclamait plus d’espace que l’original hébreu. Ces deux livres couvrent la période historique du temps des Juges jusqu’à la fin du règne de David. Le premier livre de Samuel rapporte l’histoire de Samuel le Juge et Saul le Roi. Le livre s’achève avec le déclin du règne de Saul.

 ●2 Samuel. 2 Samuel reprend l’histoire de David alors qu’il se lamentait de la mort de Saul et se poursuit jusqu’à la royauté de David. Ce récit historique inclut la révolte d’Abner, le couronnement de David en tant que roi de Juda et d’Israël, le péché de David contre Urie, sa confession, la révolte et la mort d’Absalom, et les dernières paroles de David en tant que roi.

 ●1 Rois. Dans la Bible hébraïque, 1 et 2 Rois constituent un seul livre appelé Rois. Ces deux livres s’étendent de l’époque du royaume uni de Salomon à celle du royaume divisé. Ils couvrent une période de 400 ans de l’histoire des Hébreux. 1 Rois utilise une diversité de sources.

 ●2 Rois. Le livre de 2 Rois couvre 300 ans de l’histoire des Hébreux s’étendant de la fin du ministère d’Elie à l’Exil (9ème siècle au 6ème siècle av. J.-C.). A cette époque les prophètes Osée et Amos (en Israël), et Joël, Michée, Ésaïe, Abdias, Nahum, Habacuc, Sophonie et Jérémie (en Juda) prophétisaient. Le livre couvre le ministère d’Élie et d’Élisée (les chapitres 1-9), et les règnes des rois de Juda et d’Israël à partir de Jéhu jusqu’à celui de Sédécias, quand Babylone eut finalement emmené Jérusalem en captivité (les chapitres 9-25).

 La chronologie développée par Edwin R. Thiele, un érudit Adventiste de l’Ancien Testament, dans son livre *Les mystérieux chiffres des rois hébreux* est généralement acceptée comme une source crédible des périodes de règne des rois de ce livre. Les plus importants personnages sont Élie, Élisée, Naaman, Jéhu, Joas, Achaz, Ézéchias, Manassé et Josias.

 ●1 Chroniques. C’est un livre qui a été écrit par Esdras après l’exil. Il s’étend de la période de la mort et de l’inhumation de Saul, le premier roi d’Israël, jusqu’à la consécration de David, le successeur de Saul. Le livre s’ouvre avec neuf chapitres de généalogies et se poursuit avec l’ascension de David à la suprématie royale. Plusieurs de ces récits sont les mêmes que ceux de 1 et 2 Samuel, mais ils se concentrent davantage sur les thèmes religieux que sur les évènements historiques.

 ●2 Chroniques. Ici, nous trouvons l’histoire du règne de Salomon, qui parle de la construction et de la dédicace du temple. Dans les moindres détails, l’auteur raconte l’histoire de la magnificence du temple de Salomon et la fortune du roi. La scission des dix tribus d’Israël est présentée selon la perception du royaume du sud et le livre reproduit certains des faits se trouvant dans 1 Rois.

 Plusieurs des héros et des évènements du livre des Rois ont été réintroduits dans 2 Chroniques : Roboam, les mesures de réforme de Josaphat, le règne de Jéroboam, la réforme de Joas et par la suite son apostasie, la réforme d’Ezéchias, les pratiques idolâtres du royaume du nord et la prise de Jérusalem par Babylone. Ce livre décrit une saisissante illustration de l’influence de la loi qui conduit à un réveil et une réforme. Il démontre également que les puissants dirigeants peuvent aussi apostasier.

 ●Esdras. La chronique d’Esdras traite du retour de Juda de la captivité et de la reconstruction du temple, qui avait été détruit par Nebucadnetsar. D’après la tradition juive, Esdras et Néhémie n’étaient qu’un seul livre qui faisait suite aux Chroniques des Juifs. Esdras était considéré comme le principal auteur et Néhémie celui qui avait complété l’ouvrage aux environs de l’an 400 av. J.-C.

 Esdras commence avec le décret de Cyrus permettant aux Juifs de retourner à Jérusalem et de commencer à reconstruire le temple. Le livre poursuit son exposé en vue d’expliquer comment le travail a été arrêté et plus tard terminé, grâce à un registre de ceux qui y étaient retournés ainsi que les réformes qui eurent lieu. Le livre s’achève avec le problème des mariages entre Juifs et leurs voisins idolâtres. Ce livre revêt une importance spéciale pour les Adventistes car il établit la date du début des 70 semaines de la prophétie de Daniel. Le livre *La chronologie d’Esdras 7* par Siefried H. Horn et Lynn H. Wood, tous deux des érudits bibliques adventistes compétents, soutiennent cette date.

 ●Néhémie. Dans cette chronique, Néhémie retourne à Jérusalem. Quand il achève le mur, il fait une lecture publique de la Loi de Dieu, ce qui occasionne une grande réforme chez les anciens captifs de Babylone. Le peuple prête le serment de garder les paroles de la Loi. Ce genre de réforme est répété plusieurs fois dans les Ecritures et l’histoire. Les Adventistes font partie de la pensée de la Réforme soutenant que la Loi et la Parole occupent la première place dans leur prédication. Le livre de Néhémie renferme beaucoup d’exemples de la puissance transformatrice de la loi de Dieu. Une étude inductive, que vous pouvez faire en tant qu’animateur, consiste à parcourir le livre et à souligner toutes les portions où se trouve la phrase « la loi de Dieu ». Alors que vous lisez, vous serez étonné de voir ce qui peut être réalisé quand la loi de Dieu est présentée au peuple.

 ●Esther. Les évènements d’Esther ont lieu une trentaine d’années avant les évènements du livre de Néhémie. Certains érudits pensent que l’expérience d’Esther a pu faciliter le travail de Néhémie. L’histoire d’Esther est l’un des récits les plus connus de la Bible. C’est le seul livre du canon où le nom de Dieu n’est pas directement mentionné, mais les implications de sa présence constante sont certainement évidentes.

 *Les livres poétiques.* Job, Psaumes, Proverbes, Ecclésiaste, Cantique des Cantiques de Salomon. Ces livres ont été écrits en divers temps et divers lieux. Ils sont connus dans la Bible hébraïque comme « les écrits » et aussi « littérature de la sagesse ». Ces livres représentent bien le concept hébraïque de la poésie. En français, nous pensons souvent à la rime comme principale caractéristique de la poésie, mais ce n’est pas le cas dans la pensée hébraïque. Pour eux, la poésie est un style de langage, comme les métaphores, les hyperboles (exagérations), les comparaisons, et la personnification.

 Une autre caractéristique est appelée « le parallélisme. » Une phrase peut-être reprise en utilisant plusieurs styles de langage. Un exemple dans le Psaume 15.1 se lit ainsi : « O Eternel ! Qui séjournera dans ta tente ? Qui demeurera sur ta montagne sainte ? » (LS). Il faut noter que les deux phrases sont les mêmes. C’est ce qu’on appelle « parallélisme synonyme. » Il y a d’autres types de parallélisme, tel le parallélisme opposé, quand la deuxième ligne exprime le contraire de la première ligne. C’est l’exemple du Psaume 1.6 : « Car l’Éternel connaît la voie des justes, et la voie des pécheurs mène à la ruine » (LS). Un animateur de l’école du sabbat qui discute de ces recueils de poésie doit être conscient de ces caractéristiques.

 Dans la pensée hébraïque « la sagesse » signifie le désir de percevoir le monde comme Dieu l’a créé. Ce thème est fréquemment employé dans la littérature. « La crainte de l’Éternel est le commencement de la sagesse » (Ps 111.10 LS). Ici, l’écrivain ne parle pas de faits, mais plutôt de la relation des gens par rapport aux faits.

 ●Job. La tradition juive rapporte que Moïse est l’auteur du livre de Job. Ellen G. White affirme cette tradition : « C’est dans les Écritures que l’on trouve les poèmes les plus anciens et les plus sublimes que l’homme connaisse. Avant que le premier poète du monde ne chantât, le berger de Madian rapportait ces paroles de Dieu à Job – paroles dont la splendeur n’a jamais été égalée ni même approchée par les plus beaux ouvrages du génie humain. » 11

 Le thème de Job traite du problème de la souffrance. Depuis les temps anciens, il a été difficile de comprendre que le mal abonde alors qu’un Dieu bon existe. Plusieurs livres ont été écrits sur ce sujet en s’inspirant de l’exemple de Job.

 ●Psaumes. L’un des livres de l’Ancien Testament qui ait été le plus cité par les écrivains du Nouveau Testament est le livre des Psaumes. Psaumes est le livre de cantiques et le livre de prière du culte israélite. Bien qu’on reconnaisse David comme étant l’auteur de plusieurs de ces psaumes (73 en tout), il ne les a pas tous écrits. Cette collection d’hymnes et de prières est divisée en cinq livres (1-41 ; 42-72, 73-89, 90-106, 107-150). Toute la gamme des émotions humaines se retrouve dans les Psaumes.

 ●Proverbes. Un proverbe est une déclaration générale qui exprime une vérité commune, souvent au sens figuré. Le livre des Proverbes est une collection de ces dictons qui concernent les affaires courantes de la vie quotidienne. Le livre est organisé en cinq parties, et a été écrit en grande partie par Salomon. L’objectif du livre des Proverbes est de promouvoir la sagesse, la discipline, la perspicacité, la droiture, la justice, l’équité, la prudence, la connaissance, la discrétion, l’intelligence et le discernement.

 ●Ecclésiaste. Quand on le lit, ce livre paraît être très pessimiste. Salomon, l’auteur, fait part de son expérience : sans Dieu il n’y a aucun sens à tout ce que nous voyons, confrontons ou ce dont nous jouissons. Il faut garder à l’esprit qu’il décrit en particulier la vie « sous le soleil, » une vie qui est, sans Dieu. Ceci permettra de garder une saine perspective de son objectif et de son thème. Selon l’auteur, des choses telles que les richesses et le pouvoir n’ont aucune valeur sans Dieu. La recommandation finale est en quelque sorte le but principal du livre entier : « Crains Dieu et garde ses commandements, car c’est là ce que doit tout homme «  (12.13, LS).

 ●Cantique des Cantiques. Probablement la plus merveilleuse chanson d’amour jamais écrite, ce livre représente le chef-d’œuvre de Salomon. Il est considéré comme étant une déclaration d’amour à sa femme (on ne sait pas laquelle). Les principaux acteurs de ce cantique sont la mariée, le roi et la chorale des femmes du palais appelées les « filles de Jérusalem. »

 Il y a de nombreuses interprétations de ce cantique, l’une d’entre elles, qui est très usitée, parle de l’amour de Dieu pour Israël. Plusieurs l’ont interprété comme une allégorie de l’Exode, dans laquelle Dieu a choisi Israël pour sa femme, ou, en lui conférant une interprétation beaucoup plus spirituelle, l’amour de Dieu pour l’église. Ce sont toutes des leçons et des considérations valables, mais le livre est une vraie histoire d’amour. Il faut se rappeler que la société israélite employait un langage et des images sexuels qui peuvent parfois paraître inappropriés à la société chrétienne contemporaine.

 Il y a de nombreuses illustrations dans ce cantique, y compris l’amour de Salomon pour la nature –les jardins, les prairies, les vignobles, les vergers, et les troupeaux. En analysant ce poème, un animateur de l’École du Sabbat devrait savourer la poésie et la comparer aux grands hymnes du mariage des noces de l’Agneau (Ap. 19.6-9)

##  *Les prophètes.* Ésaïe, Jérémie, Lamentations de Jérémie, Ezéchiel, Daniel, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie.

##  Ceux-ci sont divisés en grands et petits prophètes d’après la longueur du livre qu’ils ont écrit.

##  Évènements : en Juda, le royaume du Sud, Ésaïe ► Jérémie. En exil à Babylone, Daniel ► Ezéchiel.

 Ces écrivains abordent des problèmes de justice, de moralité, de vengeance, de foi, de loyauté, de repentance, et de jugement. Le rôle des prophètes de l’Ancien Testament était différent. Bien que les prophètes s’adonnent à des tâches généralement attendues d’eux comme la prédiction des prophéties, ils passaient une grande partie de leur temps à transmettre les messages de Dieu relatifs aux conditions de leur situation immédiate. La description de cette tâche est décrite dans l’original du mot hébreu « prophète, » qui signifie celui qui est appelé, ou celui qui appelle. Dans ce cas, l’appel ou le message venait de Dieu et était fait au nom de Dieu. Généralement, les prophètes s’adonnaient fidèlement à la transmission du message de Dieu à son peuple.

 ●Ésaïe. Ésaïe est le premier des grands prophètes, traditionnellement connu des chrétiens comme le prophète messianique. Son livre est souvent appelé l’évangile de l’Ancien Testament. Il est le prophète le plus cité dans le Nouveau Testament, et ces citations se rapportent à la venue du Messie. Les prophéties messianiques d’Esaïe se trouvent dans les chapitres 2, 7,9, 24, 25, 32, 40, 42, 49, 53, 56, 60, 61, 62, 65, et 66. L’observation du Sabbat est rapportée dans Esaïe 56-59.

 ●Jérémie. Jérémie a vécu 100 ans avant Ésaïe. Ses messages ont été des tentatives pour épargner Juda de la captivité Babylonienne, mais il a échoué. Il prédit que Juda allait être détruit par Babylone, mais que ceci pouvait être évité si le peuple se repentait.

 Ses messages étaient parallèles à ceux de Nahum, Sophonie, Habacuc, Daniel, Ezéchiel, et Abdias. Jérémie est appelé le prophète des lamentations. Essayez un jour de lire d’un trait tout le livre afin de voir pourquoi Jérémie est appelé le prophète des lamentations.

 ●Lamentations de Jérémie. Ce livre parle de ce que Jérusalem a été et ce qu’elle pourrait être si elle s’était repentie. Chacun des cinq chapitres est un poème différent. Le balayage de Juda par les Babyloniens est considéré comme étant un jugement de Dieu contre le peuple Juif. Le livre se termine par un appel en vue d’obtenir la faveur de Dieu et la conviction que seul Dieu pouvait rétablir Juda dans sa gloire première.

 Ezéchiel et Daniel étaient des contemporains de Jérémie. Ezéchiel a été peut-être un élève de Jérémie – ils ont présenté les mêmes messages. Malheureusement, Jérémie n’a pas vécu assez longtemps pour assister au retour des Juifs de Babylone.

 ●Ezéchiel. Une caractéristique unique d’Ezéchiel est la datation minutieuse, de même que les multiples renseignements personnels concernant le prophète lui-même. Le livre renferme un grand nombre de paraboles et d’allégories. Les Adventistes ont un intérêt spécial pour Ezéchiel 18 : « L’âme qui pèche, c’est celle qui mourra » (versets 4, 18, LS). Ce texte définit la doctrine adventiste de la responsabilité personnelle devant Dieu qui exhorte à mener une vie exemplaire. Les Adventistes considèrent Ezéchiel 28 comme une double prophétie qui va au-delà du Roi de Tyr et l’appliquent uniquement à Satan, le trompeur. Certaines des visions d’Ezéchiel (chapitres 1, 3, 38, 40,-48) réapparaissent dans le livre d’Apocalypse (chapitres 4, 10, 20, 21, 22).

 ●Daniel. De la longue liste des douze prophéties datées qui se trouvent dans la Bible, quatre se trouvent dans le livre de Daniel, chapitres 2, 7, 8, 11. Les Adventistes ont écrit plusieurs volumes sur Daniel et l’Apocalypse. Historiquement, nous acceptons Daniel comme un vrai prophète et nous plaçons l’époque de Daniel au sixième siècle avant Jésus-Christ.

 Le principal personnage de ce livre est le prophète Daniel lui-même qui a été emmené en captivité de Juda à Babylone au cours du règne de Nebucadnetsar, le roi de Babylone (chapitre 1). Le livre contient à la fois des histoires et des prophéties. Les récits de la fournaise ardente (chapitre 3), de la fosse aux lions (chapitre 6), de l’écriture sur le mur (chapitre 5), et de la loyauté envers Dieu des captifs qui refusent de suivre le programme de formation du roi (chapitre 1) sont largement connues et continuellement racontées par les chrétiens.

 Pour les Adventistes, cependant, l’importance capitale du livre de Daniel est le méticuleux matériel prophétique contenu dans ce livre, qui d’après nous est lié au temps de la fin.

 *Les petits prophètes.*  Les petits prophètes sont appelés « petits » parce que leurs livres sont plus courts que les « grands » livres prophétiques. Dans ce cas le mot « petit » ne signifie pas moins important, seulement un livre plus court !

|  |  |
| --- | --- |
| **Petit prophète** | **Lieu de travail** |
| **L’ère assyrienne** |
| Jonas : 790 av. J.-C. | Ninive |
| Amos : 767-753 av. J.-C. | Israël |
| Osée : 753-729 av. J.-C. | Israël |
| Michée : 740-700 av. J.-C.  | Juda |
|  |  |
| **L’ère babylonienne**  |
| Joël : 7ème siècle av. J.-C. | Juda |
| Nahum : 640 av. J.-C. | Ninive |
| Habacuc : 630 av. J.-C. | Juda |
| Sophonie: 630 av. J.-C. | Juda |
| Abdias: 550 av. J.-C. | Edom |
|  |  |
| **L’ère persane** |
| Aggée: 520 av. J.-C. | Juda |
| Zacharie: 520-518 av. J.-C.  | Juda |
| Malachie: 425 av. J.-C. | Juda |

 Evènements: En Israël, le Royaume du Nord, Amos ► Osée. En Juda, le Royaume du Sud, Michée ► Habacuc ► Sophonie. A Ninive, Jonas ► Nahum.

 ●Osée. Le livre d’Osée s’adresse directement à Israël, les dix tribus qui avaient établi un royaume indépendant. Les prophètes tels Elie, Elisée, Jonas, et Amos ont été envoyés en Israël. Maintenant, Osée délivre son message. Le thème principal de ce message est que Dieu aime Israël malgré son infidélité.

 Ce thème est présenté sous forme d‘un drame qui se joue autour de l’expérience personnelle d’Osée avec sa femme infidèle. D’après le récit, Dieu commande à Osée de prendre pour épouse une femme répudiée. Malgré l’infidélité de celle-ci, il va la chercher. Dans le cas d’Israël, l’accusation principale est l’idolâtrie, qui se manifeste par des pratiques trompeuses envers les nations qui l’oppriment. Israël sera condamné a erré parmi les nations. Puisque le peuple ne voulut pas écouter le message d’Osée, il fut emmené en captivité par les Assyriens.

 ●Joël. La prophétie de Joël est divisée en deux parties : une plaie et la restauration. Elle a été interprétée de deux manières : littéralement et allégoriquement. Le Jour du Seigneur sera terrifiant à moins que Juda ne se repente de ses péchés. La plaie des sauterelles peut représenter les invasions armées qui ont attaqué Juda. Le Jour du Seigneur fait allusion aux jugements imminents de Dieu sur les impénitents.

 ●Amos. D’après l’ordre chronologique, Amos a été le premier des petits prophètes qui dut délivrer un message à Israël, le royaume du nord. Israël faisait de l’adoration du veau sa religion officielle et pratiquait plusieurs des coutumes cananéennes. En lisant le livre, vous découvrez qu’Amos n’était pas un homme éduqué, ni formé à l’école des prophètes. Par contre, Israël était très prospère, sa population s’étant accrue grâce à ses conquêtes, et il s’était en quelque sorte bien protégé de ses ennemis.

 ●Abdias. Des douze petits prophètes, seulement Abdias relate une prophétie contre Edom, les descendants d’Esaü (Amos les mentionne seulement). Ces gens étaient les ennemis jurés des Juifs et leur héritage remonte du temps d’Esaü et de Jacob (consultez Genèse 25.23 ; 27.41). C’était un vrai conflit, un conflit familial continu. La querelle avait surgi lors d’une confrontation quand Moïse demanda la permission de passer à travers le territoire édomite alors qu’il se dirigeait avec les Israélites vers Canaan à sa sortie d’Egypte (Nom. 20.14-21) et que cette permission lui fut refusée.

 La prophétie relate le message de malheur contre les Edomites. Par quatre fois, il est mentionné dans les Écritures que les Edomites avaient pillé Jérusalem (2 Chro. 21.8, 16, 17 ; 25.11, 24 ; 28.16-21 ; 36.11-21). La prophétie a prédit que les Edomites seraient éventuellement détruits. Abdias achève sa prophétie avec l’assurance que la maison de Jacob serait restaurée et son territoire restitué.

 ●Jonas. Probablement l’histoire la plus connue des petits prophètes est celle de Jonas et du gros poisson. Jonas reçoit l’ordre d’aller à Ninive et d’annoncer à ce peuple qu’il allait être détruit à cause de sa méchanceté. Ninive était une ville Assyrienne, et l’Assyrie était une nation que Dieu avait choisie pour punir le royaume du nord d’Israël. On peut comprendre la réticence de Jonas à remplir une telle mission.

 L’histoire revêt une importance capitale pour enseigner que Dieu aime l’humanité entière, et non seulement son peuple. Cette histoire qui a été interprétée comme un récit narratif, une allégorie, une légende, un mythe, ou une parabole a pour but d’enseigner une certaine grande vérité. Les Adventistes croient en la valeur littérale de Jonas et, dans une grande mesure, ils basent sur ce livre leur croyance que certaines prophéties sont conditionnelles.

 ●Michée. Michée était un contemporain d’Esaïe et d’Osée, et il prêchait dans l’ouest de Juda alors qu’Esaïe prêchait à Jérusalem et Osée en Israël. Michée prêche à la fois en Juda et en Israël en s’adressant à la population de leurs capitales Samarie et Jérusalem. Il aborde le sujet de la culpabilité nationale et de la corruption et en particulier il blâme les princes et les faux prophètes pour tout cela. Tout finira par le jugement et la destruction.

 ●Nahum. Le message de Nahum, un prophète au sujet duquel nous avons très peu d’informations, s’adressait à Ninive. Nahum a délivré son message environ 120 ans après que Jonas ait délivré le sien. Il est intéressant de savoir qu’Esaïe avait prédit la chute de Ninive plusieurs années après que Jonas eut assisté à la grande réforme de ce peuple. Comme Jonas, le message de Nahum est un message de destruction. La prophétie de Nahum a été écrite un peu avant l’an 612 av. J.-C, date de la chute finale de l’Assyrie.

 ●Habacuc. Habacuc décrit son dialogue intéressant avec Dieu concernant la justice. Le livre a été écrit avant que Babylone eut envahi Juda (606 av. J.-C.). Habacuc était alarmé par la méchanceté de Juda. Il s’était rendu compte que dans l’économie de Dieu cela voulait dire qu’un jugement devait avoir lieu. Alors Dieu l’a aidé à comprendre que le jugement était proche et qu’il viendrait de Babylone, qui se déplaçait alors en direction de l’ouest. En dépit de ses protestations et ses arguments, Habacuc vivrait pour assister à cet évènement.

 ●Sophonie. Sophonie était un contemporain d’Habacuc et de Jérémie. Sa prophétie mentionne à plusieurs reprises l’expression « Jour du Seigneur, » expression qui dépeint la main de Dieu dans l’histoire afin de prouver ses justes actions. Ce jour est proche pour Juda. La prédiction avait pour but de créer la peur chez le peuple afin de l’aider à se repentir. Dieu délivrera ceux qui lui sont fidèles en dépit des horreurs de ce jour. Sophonie a aussi participé aux grandes réformes du roi Josias.

 *Le retour de Babylone.* Aggée ► Zacharie ► Esdras ► Néhémie ► Malachie (100 ans plus tard).

 ●Aggée. Aggée fut un contemporain de Zacharie. Ils ont tous deux écrit après l’exil des Juifs à Babylone. Malachie fait aussi partie du groupe des prophètes que les commentateurs appellent les prophètes postexiliques, bien qu’il ait écrit environ l00 ans après les autres. Le message d’Aggée indiquait que le temple serait reconstruit, et qu’un nouveau temple devrait surpasser celui qui était reconstruit (Ag. 2.1-9).

 ●Zacharie. Zacharie poursuit son œuvre d’encouragement auprès du peuple de Juda comme l’avait fait Aggée. Ce qu’Aggée a décrit comme étant un grand temple, les chrétiens l’ont interprété comme l’Eglise. Zacharie était un prophète qui a transmis de nombreux messages se rapportant au Messie qui devait venir établir un royaume universel. Zacharie a écrit huit visions qu’il a eues, et qui ont abouti à la scène de couronnement du chapitre 6.

 ●Malachie. Le livre de Malachie n’est pas seulement le dernier livre de l’Ancien Testament, c’est le dernier livre écrit au cours de la période de l’Ancien Testament. Il est le message final au peuple qui désobéit à Dieu. L’œuvre de Malachie date d’environ 450 av. J.-C. A cette époque Juda était revenu de captivité depuis 100 ans. Le temple avait été reconstruit, le peuple s’était repenti de l’idolâtrie au cours de la captivité, mais le temple n’était toujours pas achevé. Plusieurs avaient contracté des mariages avec des voisins idolâtres. A cause de cela la venue du Messie serait plutôt un jour de jugement qu’un jour de gloire pour le peuple. Et tandis que Malachie parle du Jour du Seigneur, comme l’avait fait d’autres prophètes, plusieurs chrétiens l’ont considéré comme étant une prophétie de l’Église chrétienne de la fin des temps.

## Chronologie du Nouveau Testament

 Les livres du Nouveau Testament sont regroupés selon les thèmes et les auteurs. Sans vouloir assigner de dates exactes, une chronologie du Nouveau Testament se présente ainsi :

 *Les Évangiles.* Matthieu (écrit en l’an 70 apr. J.-C.), Marc (45 apr. J.-C.) Luc (60 apr. J.-C.), Jean (90 apr. J.-C.). Personne ne sait exactement quand ces livres ont été écrits. Les dates ci-dessus sont approximatives.

 ●Matthieu. Matthieu qui se trouve en première place dans nos bibles est le plus long des évangiles synoptiques. Cet évangile met en valeur les enseignements de Jésus et présente aussi une grande variété de matériels historiques. Le livre est partagé en sections de sermons et de récits. Il semblerait que Matthieu visait un auditoire juif, car dans ses écrits on retrouve beaucoup d’expressions juives (Hébraïsmes). Il se réfère aussi au rôle de Jésus dans l’accomplissement de la prophétie juive en faisant plusieurs références à Esaïe et d’autres prophètes de l’Ancien Testament.

 Matthieu n’a pas présenté ses informations dans un certain ordre historique spécifique. On y trouve six sections des enseignements de Jésus et cinq sections de récits historiques dans cet évangile. Une grande partie de ces informations semble être tirée de l’évangile de Marc, mais il y a quelques données qui ne se trouvent pas dans les autres évangiles synoptiques. Le Sermon sur la Montagne et l’Oraison Dominicale sont deux de ces sujets familiers de l’évangile de Matthieu.

 ●Marc. Marc est le plus court des évangiles synoptiques. Son évangile est considéré par la plus part des érudits comme étant le premier des évangiles à cause de sa brièveté et du fait que les autres synoptiques ont puisé de ses récits. Presque tout l’évangile de Marc est reproduit dans les autres évangiles. Marc est l’un de ceux qu’on pourrait appeler le biographe de Jésus. Son style est direct et court, mais étonnamment détaillé, en présentant plusieurs incidents de la vie de Jésus afin de démontrer son influence en Palestine.

 ●Luc. Luc offre une riche source d’informations historiques dans son évangile. Luc était un païen converti par Paul. Il a écrit deux livres (l’évangile de Luc et les Actes des Apôtres) qui ont été finalement inclus au canon du Nouveau Testament. Il est présenté comme un médecin et ses récits prouvent son intérêt pour les guérisons que fit Jésus ainsi que sa compassion envers la souffrance humaine.

 ●Jean. Dans un sens, Jean est le *théologien* des évangiles. Ce livre renforce la déité et la mission de Jésus. Il développe la notion que *Jésus est Dieu en mission messianique*. Il le fait en organisant son matériel autour de certaines crises de la vie de Jésus, là où sa mission est en cause. On peut trouver un exemple dans Jean 6, où Jésus déclare être le pain de vie, ce qui exige un engagement total de ses véritables disciples.

 *L’histoire*.

 ●Actes des Apôtres (écrit par Luc en l’an 63 apr. J.-C.). D’après ce que confirme le livre, Actes a été rédigé par le même auteur qui a écrit le livre de Luc. Actes est une suite de cet évangile et rapporte le travail missionnaire de certains dirigeants de l’église primitive. Il n’est pas très complet, mais il est plutôt un compte rendu de quelques uns de ces dirigeants. Le livre couvre à peu près la période 31 à 63 apr. J.-C. Il a été probablement écrit par Luc à Rome aux environs des années 61-63 apr. J.-C.

 Actes est pour l’église d’une importance capitale à cause de sa description primitive de l’établissement et de l’organisation de l’église qu’il décrit. Deux apôtres dominent les récits dans Actes : Pierre (chapitres 1-12) et Paul (chapitres 13-28).

 Les lettres de Paul (aussi appelés Epîtres). Ecrites entre les années 52-64 apr. J.-C. dans cet ordre : 1 Thessaloniciens, 2 Thessaloniciens, 1 Corinthiens, 2 Corinthiens, Romains, Galates, Colossiens, Philémon, Ephésiens, Philippiens, 1 Timothée, 2 Timothée, Tite.

Historiquement, les épîtres de Paul ont été le fondement sur lequel les chrétiens ont posé leur théologie et leur approche concernant l’intervention de Dieu pour résoudre le problème du péché grâce au ministère de Jésus, i.e., l’Évangile. Ces épîtres renferment des interprétations théologiques de la vie de Christ et expliquent son ministère.

 ●Romains. A travers les âges plusieurs écrivains chrétiens ont convenu avec Martin Luther que ce livre représente la présentation la plus claire et la plus complète de l’Évangile de Christ. Assez souvent, on se réfère au livre des Romains comme étant le premier grand chef-d’œuvre de théologie chrétienne. Le livre a été écrit vers la fin du troisième voyage missionnaire de Paul (environ 57 apr. J.-C.). Il est bien organisé pour décrire la condition fondamentale de l’homme et la solution qu’offre Dieu à ce problème par l’intermédiaire de la personne de Jésus Christ.

 ●1 Corinthiens. Cette lettre, écrite par Paul aux environs de l’an 57 apr. J.-C., est une épître qui s’attaque à des problèmes. L’apôtre traite de problèmes tels les conflits au sein de l’église, l’inceste, les litiges entre membres, les abus de liberté chrétienne, et le désordre au cours des services religieux. Il parle aussi du mariage, du célibat, des aliments voués aux idoles, de la tenue des femmes dans le lieu du culte, de l’importance des dons spirituels, et de la doctrine chrétienne concernant la résurrection.

 En enseignant le livre de 1 Corinthiens, en tant qu’animateur de l’école du sabbat, il faut toujours garder à l’esprit que cette épître traite des problèmes spécifiques et ne présente pas une approche doctrinale généralisée. Une telle étude réclame une certaine sensibilité dans le cadre historique d’une assemblée non-juive. Les conflits de culture ont de nombreuses similitudes à ceux de notre époque et une étude approfondie de cette épître peut apporter de riches bénédictions et de la perspicacité.

 ●2 Corinthiens. Selon les informations de bonnes sources que nous avons, cette lettre a été écrite par Paul six mois après qu’il eut envoyé la première lettre à l’église. Cette épître a été écrite alors que Paul était à son troisième voyage missionnaire, probablement aux environs de l’an 57 apr. J.-C. L’église de Corinthe était apparemment visitée par ceux qui mettaient en doute l’autorité de Paul, car il a consacré une bonne partie de son temps à justifier sa position d’apôtre choisi.

 ●Galates. L’épître aux Galates démontre que certains enseignants avaient envahi l’église en essayant de prouver que sans l’observation de la loi de Moïse on ne pouvait être un chrétien. Ces enseignants sont généralement qualifiés par les commentateurs bibliques de « Judaïsants » et ils donnaient une importance spéciale à un rite juif, la circoncision. Il était apparent que les membres d’église avaient adhéré à cette doctrine, et Paul s’adresse directement au problème. Le message de Paul est que certains rites juifs ne sont plus nécessaires à l’ère chrétienne.

 ●Éphésiens. La lettre aux Éphésiens est l’une des quatre lettres que Paul a écrit alors qu’il était en prison à Rome et est généralement connue comme une « épître de la prison. » En général, Paul donne une présentation plus théologique dans la première portion de l’épître et une application plus pratique dans la seconde partie, mais la doctrine et l’application imprègnent l’ensemble du livre.

 Souvent utilisé pour expliquer la définition de « l’église, » le livre des Éphésiens est l’une des plus éloquentes lettres de Paul traitant de l’importance de l’unité en Christ tant sur le plan personnel que sur le plan collectif. Éphésiens présente une des différentes listes de dons conférés par le Saint Esprit (4.11-14) qu’on retrouve dans les écrits de Paul pour l’unité de la collectivité de l’église. Ephésiens abonde dans sa description sur le sort de l’humanité, c’est-à dire, la séparation d’avec Dieu (2.1-12) et le message d’une vraie réconciliation grâce à l’Évangile de Christ.

 ●Philippiens. Aussi une épître écrite en prison, la lettre aux Philippiens parle du problème des pensées et des idées négatives et comment nous pouvons les transformer en pensée positives. Paul écrit sur l’humilité et le dépouillement de Christ (2.1-11) en employant l’une des descriptions les plus précises de la condescendance de Christ venu s’incarner. Dans les écrits théologiques, ce passage se réfère au *kenosis*, le mot grec pour « dépouillement. » Paul donne beaucoup de conseils concernant la joie, bien que le livre en lui-même soit l’une des épîtres les plus courtes.

 Philippiens est souvent appelé une lettre de joie. Le livre a été écrit aux environs de l’an 60 apr. J.-C. à une église que Paul avait probablement établie dix ans auparavant. La lettre a été écrite en vue de remercier l’église de Philippes pour l’envoi d’un cadeau à Paul alors qu’il était en prison (4.18). La principale matière de cette épitre traite des souffrances de Paul à Rome, l’humilité de Christ illustrée par l’incarnation et l’œuvre du salut, la détermination des chrétiens de remporter la course et à d’échapper au monde, qui n’est qu’un lieu de pèlerinage.

 ●Colossiens. Comme les autres lettres Pauliniennes, cette épître n’avait pas de titre car c’était une lettre. Ce n’est que par la suite qu’un nom lui fut assigné. C’est aussi une épître écrite en prison à Rome, où Paul avait été incarcéré. Nous ne savons pas exactement si Paul avait fondé l’église de Colosses en Asie Mineure, mais il était considéré comme leur père spirituel et dans cette lettre, il mentionne certains problèmes que ses membres confrontaient.

 ●1 Thessaloniciens. Cette lettre porte toutes les empreintes de Paul comme étant son auteur. Le titre a été ajouté par la suite quand cette lettre fut acceptée par les membres d’église. Paul eut son premier contact avec l’église de Thessalonique au cours de son second voyage missionnaire et la lettre fut écrite à Corinthe au cours de ce voyage.

 ●2 Thessaloniciens. Écrite quelques mois après sa première lettre aux Thessaloniciens, Paul travaillait à cette époque à l’organisation de l’église de Corinthe. Il écrit à un groupe de Chrétiens affermis et déterminés. À travers l’épître, Paul rend grâce pour l’intervention de Dieu au sein de l’église concernant la croissance spirituelle des membres d’église.

 ●1 Timothée. Les épîtres écrites par Paul à Timothée et à Tite sont appelées Epîtres pastorales. Par conséquent, elles couvrent les fonctions des dirigeants d’église et certains problèmes administratifs au sein de l’église du premier siècle. D’après des informations fiables, la rédaction de ces lettres a eu lieu entre les années 64 et 66 apr. J.-C. D’après les données historiques que nous possédons, Timothée était le pasteur à Ephèse quand Paul eut à lui écrire. Cette lettre est le récit le plus complet du Nouveau Testament concernant la méthode d’organisation que l’église primitive suivait ou qu’elle devrait avoir. La doctrine occupe une place importante dans ces deux épîtres à Timothée. Dans cette lettre, Paul parle en toute franchise à ce pasteur avec qui il entretient de bonnes relations.

 ●2 Timothée. D’après les sources internes de cette lettre, Paul a écrit cette lettre alors qu’il était en prison. Historiquement, c’est la dernière lettre écrite par Paul (rédigée en 66 apr. J.-C.). Il a été exécuté aussitôt après sous le règne de l’Empereur Romain Néron (67 apr. J-.C.). Timothée était originaire de Lystre dans la province Romaine de Galatie (Actes 16.1) et nous savons que sa mère était juive (1.5). Il était le fils spirituel de Paul (1.2). Timothée avait accompagné Paul à plusieurs reprises au cours de ses voyages à travers l’empire (17.14-15, 1 Thes. 1. 1, 2 ; 2 Thes. 1 :1).

 ●Tite. La lettre à Tite a été écrite par Paul au cours de son premier voyage missionnaire. Tite était le pasteur des chrétiens de Crète, une grande île de la Méditerranée située au sud de la Grèce. Comme les autres épîtres pastorales, cette lettre donne des instructions sur le ministère concernant le modèle de conduite irréprochable des dirigeants d’église, ainsi que de salut comme fruit de l’amour divin.

 ●Philémon. La lettre à Philémon est intime et personnel. Philémon était l’ami de Paul dont l’esclave, Onésime, s’était évadé et l’avait rejoint à Rome. A présent, Paul écrit à son ami et lui demande de relâcher son esclave et de le recevoir comme un frère chrétien. L’esclavage était une pratique courante du temps des Romains. Généralement, c’étaient les meilleurs jeunes hommes et jeunes femmes provenant des nations conquises qui étaient vendus comme esclaves.

 *Épîtres générales.* Celles-ci ont été écrites par différentes personnes. Voici une présentation chronologique approximative : Jacques, 1 Pierre, 2 Pierre, Hébreux, 1, 2, et 3 Jean, Jude.

 ●Hébreux. Le livre des Hébreux met l’accent sur l’interprétation des symbolismes juifs relatifs au service du sanctuaire de l’Ancien Testament. C’est pour cette raison que cette épître devrait en tout premier lieu retenir l’attention des Adventistes qui mettent un accent particulier sur l’importance du sanctuaire. En suivant un principe d’herméneutique généralement accepté (qui demande que le Nouveau Testament interprète l’Ancien Testament) on devrait placer l’épître aux Hébreux près du livre de Lévitique et dégager la signification des symboles les plus importants du sanctuaire terrestre. Hébreux est un commentaire de l’Ancien Testament.

 ●Jacques. Martin Luther n’aimait pas le livre de Jacques. Il l’a qualifié d’épitre de paille. La raison, Jacques a mis l’emphase sur les bonnes œuvres : « Mes frères, que sert-il à quelqu’un de dire qu’il a la foi, s’il n’a pas les œuvres ? La foi peut-elle le sauver ? » (2.14 LS). “Il en est ainsi de la foi : si elle n’a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. » (verset : 17. LS).

 Il y a plusieurs hommes du Nouveau Testament qui ont eu le surnom de Jacques. Les trois principaux hommes sont Jacques, fils l’Alphée ; Jacques, fils de Zébédée ; et Jacques, le frère de Jésus. Les Adventistes attribuent le droit d’auteur probablement à ces trois et ne veulent pas tenter d’autres conclusions. Le livre demeure une contribution majeure des relations entre la foi et les œuvres. Il nous enseigne à discerner la vraie religion pour notre vie et nous met en garde contre diverses pratiques qui encouragent non seulement une communauté dysfonctionnelle de croyants, mais qui entravent la croissance spirituelle personnelle.

 ●1 Pierre. C’est une lettre circulaire –c’est, une lettre préparée pour être lue par plusieurs églises différentes. Dans ce cas, les églises sont celles de Pontus, Galatie, Cappadoce, Asie et Bithynie (1 :1).

 Ces épîtres expriment des préoccupations pastorales : avoir une vie bien réglée, croître et progresser dans la sagesse chrétienne, être patient dans la souffrance. La lettre renferme des conseils destinés aux maris et femmes. Elle encourage l’église à vivre dans l’unité, à pratiquer la maîtrise personnelle, à pratiquer la charité et à être courageux face à la persécution. Elle s’achève par des conseils aux officiers et membres d’église en général, aux adultes ainsi qu’aux jeunes. Dans l’ensemble, 1 Pierre est un livre très pratique et très affectueux.

 ●2 Pierre. Comme dans sa première épître, Simon Pierre atteste avoir écrit cette lettre. Il se réclame du titre de serviteur et d’apôtre de Jésus-Christ (1 :1), il déclare avoir assisté à la transfiguration de Jésus (1 :16, 17). Elle a probablement été écrite un peu avant l’année 67 apr. J.C.

 ●1 Jean. C’est une lettre circulaire et on croit qu’elle a été écrite par Jean, le disciple bien-aimé alors qu’il était pasteur de l’église d’Asie Mineure. La lettre a été écrite un peu avant la mort de Jean en l’an 96 apr. J.C. et il l’a rédigée alors qu’il était un vieillard (2 :1, 12, 18, 28 ; 3 : 7, 18 ; 4 :4 ; 5 :21).

 Jean met en garde contre l’hérésie dans l’église, plus précisément une forme primitive de Gnosticisme qui éventuellement pourrait atteindre l’église sur une plus grande échelle. Cette hérésie était une attaque contre la nature de Christ, laquelle hérésie est devenue une lutte importante de l’église primitive. Le live renferme les éléments de base de l’Évangile ainsi que les corrélations de ces éléments de base pour la vitalité.

 ●2 Jean. Nous ne savons si cette épître avait été écrite après 1 Jean ou non. Cette épître se réfère aux récits de la première épître, il semble donc logique qu’elle a été écrite par la suite. Le livre n’a qu’un seul chapitre, un des livres les plus courts de la Bible. La raison de sa brièveté est souvent attribuée à la disponibilité du matériel d’écriture, et dans ce cas le papyrus.

 ●3 Jean. L’épître est adressée sous forme de lettre personnelle à Gaïus, qui est qualifié de fidèle et charitable et que l’écrivain aime dans la vérité (3 Jean 1). Il parle d’une dissension au sein de l’église dirigée par Diotrèphe qui avait sapé l’autorité de l’apôtre. Cette lettre se limite à l’hérésie de Diotrèphe, alors que 2 Jean est écrit dans un contexte d’hérésie plus générale.

 ●Jude. Cette lettre est parfois appelée une épître catholique (qui signifie universel), ce qui est, une épître générale qui n’est adressée à personne en particulier. L’auteur fait mention de lui comme étant « Jude, le serviteur de Jésus-Christ, et frère de Jacques. » Il y a plusieurs Jude, ou Judas, dans le Nouveau Testament. Il est probable que le Jude mentionné ici était le frère de Jacques, le dirigeant d’église qui a présidé au Concile de Jérusalem (Actes 12 :17). La substance de l’épître traite de certaines personnes qui ont troublé l’église et ont détourné les gens du pur évangile.

 *Prophétie.*

 ●Apocalypse. Les Adventistes considèrent qu’il y une étroite relation entre le livre de l’Apocalypse et le livre de Daniel de l’Ancien Testament. Selon la logique adventiste chacun de ces deux livres s’interprètent l’un l’autre, considérant l’Apocalypse comme étant le début de l’explication du livre de Daniel qui était fermé (Dan. 12 .4). A cause de l’importance que les Adventistes accordent à ce livre, les animateurs de l’école du sabbat doivent avoir certaines informations générales sur le livre de l’Apocalypse.

##  MODULE 3

## Exercice 4

“Révision de la vue d’ensemble de la Bible.” C’est un exercice que vous pouvez évaluer vous-même.

## Connaissance des thèmes bibliques

 Cette section est consacrée à l’étude de certains thèmes bibliques importants. Ce sont des thèmes qu’on trouve dans toutes les subdivisions de la Bible et qui sont souvent les sujets des *Guides d’étude de la Bible* de l’École du Sabbat. Ces principaux thèmes pourraient être comparés à une maison qui s’ouvre sur une grande fenêtre panoramique. Vous pouvez regarder à travers la fenêtre et voir tous les détails de l’ameublement, etc., mais tous ces détails-là n’auraient aucune valeur sans la « maison » qui les encadre. Il importe qu’un animateur de l’école du sabbat soit conscient de ces sujets et connaisse leur contenu et certaines méthodes pour les présenter.

 Les thèmes doivent avoir un but. Ils sont les indications qui expliquent les raisons pour lesquelles la Bible a été écrite, et ils se retrouvent à travers toutes les Écritures. Nous considérerons certains d’entre eux.

**Le thème central : Jésus Christ.** Jésus-Christ est le thème central de toute la Bible.

 A travers les promesses réelles (Gen.3.15, 16), à travers les prophéties symboliques, à travers le système sacrificiel qui le présentait comme l’Agneau, Jésus est celui que l’Ancien Testament espérait.

 Dans le Nouveau Testament, il se manifeste comme il l’avait été promis, au moment et à l’endroit prévus. Il déclare qu’il était vraiment celui qui avait été promis. Après trois ans et demi de ministère parmi son peuple, il est rejeté et mis à mort par crucifixion. Le troisième jour, il ressuscite de la tombe, après avoir vaincu les puissances des ténèbres et avoir accordé le salut à tous. Il confie à ses disciples l’autorité d’établir son église et leur enjoint de prêcher l’évangile de la bonne nouvelle au monde entier.

 L’histoire de Jésus trouve son apogée dans le livre de l’Apocalypse en démontrant comment il vaincra ses ennemis et délivrera son peuple. Nous pourrions résumer ainsi : (a) la prédiction de la promesse – Ancien Testament ; (b) l’accomplissement de la promesse – Nouveau Testament.

 Qu’arrive-t-il quand les gens n’arrivent pas à comprendre que Jésus-Christ est le thème central des Écritures ? Aux gens de sa propre génération, Jésus dit : « Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle ; et ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie éternelle ! » (Jean 5.39, 40, LS). Plusieurs des contemporains de Jésus ont diligemment étudié les Écritures sans pour autant discerner son personnage central. Pour eux la Bible (l’Ancien Testament dans ce cas) était surtout un ensemble de règles et de consignes à suivre à la lettre. Ils ignoraient son thème central, un Messie spirituel. Lorsqu’il apparut sur la terre, la plupart d’entre eux ne purent ni le reconnaître, ni l’accueillir.

 Les écrivains du Nouveau Testament ont reconnu Jésus comme étant l’accomplissement des prophéties et le thème central des Écritures. En parlant du jour de la Pentecôte aux Juifs (Actes 2), Pierre a souligné les éléments de la foi qui suivent :

 ●Que les prophéties de Joël (Joël 2.28-32) avaient été accomplies chez les apôtres
 (Actes 2.16-21).

 ●Que Jésus de Nazareth avait été approuvé par Dieu (Actes 2.22).

 ●Que Jésus fut mis à mort par son propre peuple (verset 23).

 ●Que Jésus fut ressuscité d’entre les morts par Dieu (verset 24).

 ●Que David avait prophétisé qu’un Saint visiterait son peuple (Ps. 16.8-11) et que Jésus était ce Saint (Actes 2.26-28).

 ●Que Jésus a été ressuscité et élevé à la droite de Dieu comme il l’a été prédit dans le Psaume 110.1 par David (Actes 2.32-33).

 ●Que Jésus est Seigneur et Christ (verset 36).

 Ce thème est souligné dans plusieurs passages du Nouveau Testament qui souvent citent l’Ancien Testament et trouvent leur accomplissement en Jésus-Christ. En voici quelques exemples : 1 Corinthiens 1–2 ; 2 Corinthiens 1.18-22 ; 3.14-18 ; Ephésiens 1–3 ; Philippiens 1–3; Colossiens 1–2 ; 2 Timothée 3.10-17 ; Hébreux 1.1, 2 ; 1 Pierre 1.10-12 ; 2 Pierre 1.19-21; Apocalypse 1.1.

## Le thème de la loi et de la grâce

 Quand vous lisez la Bible, approfondissez ces thèmes. Par exemple, quel est l’objectif de tous ces récits dans l’Ancien Testament ? La loi est-elle toujours appliquée sans pitié ? Quel est ce Dieu qui demande aux gens de tuer tous ceux qu’ils rencontrent ? Pourquoi Dieu appliquerait-il la peine capitale à un homme qui ramassait du bois le jour du sabbat ? (Nombres 15.32). Quand ces faits et évènements sont pris en dehors de leur contexte (soit dans un cas particulier ou un cas plus général de l’Écriture) ils deviennent certainement confus et peuvent bien sûr déboucher sur une vive discussion en classe.

 L’Ancien Testament montre comment Dieu a donné la loi qui renferme les principes de vie pour son peuple. La loi avait pour objectif d’établir une relation entre le peuple et le Christ, en lui révélant le besoin d’un Sauveur. Alors la grâce est intervenue, comme le remède au mal, et non point comme une contrepartie à la loi.

**Un thème du Nouveau Testament**

« La loi a été donnée par Moïse, mais la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ » (Jean 1.17). Le même thème se retrouve dans Romains et Galates. Le mot « mais » dans ce contexte signifie–t-il que la loi et la grâce sont mutuellement exclusives ? Ou, cela signifie-t-il que Jésus a permis aux gens d’avoir une meilleure compréhension de la loi quand il était physiquement présent sur la terre et à travers ses enseignements ?

Dans le sermon sur la Montagne (Matthieu 5-7), Jésus a déclaré son allégeance totale à l’observation des principes trouvés dans sa loi. Il voyait dans la loi de Dieu des principes beaucoup plus profonds et spirituels que ceux que les gens avaient pu précédemment leur appliquer. Néanmoins, il fut accusé d’être un transgresseur de la loi, car il avait osé reléguer les traditions et préceptes humains qui avaient été formulés pour protéger la loi de Dieu, mais qui en fait avaient obscurci sa beauté et son but.

 Quand Jésus mourut sur la croix, sa mort confirma les points suivants concernant la loi :

 ●La loi de Dieu est le fondement du gouvernement de Dieu.

 ●La loi de Dieu ne peut être mise de côté ni être annulée.

 ●Si la loi de Dieu pouvait être annulée, Jésus n’aurait pas eu besoin de mourir.

 ●Par sa vie et sa mort, Jésus a payé la peine de la transgression de la loi. La peine de toute justice qui ne possédait pas une perfection absolue était la mort. Aucun de nous n’a jamais, ou peut jamais mener une telle vie. Donc la grâce a été manifestée par cette vie parfaite qu’accorde Christ, ainsi que par la mort que nous devrions affronter à cause de notre condition pécheresse.

 ●Grâce à une relation avec Christ, les humains sont absous du châtiment pour avoir enfreint la loi, et grâce au Saint-Esprit, nous recevons une nouvelle vision. Bien que la grâce de Dieu n’annule pas sa loi, elle permet aux humains d’établir une relation salvatrice avec Christ, nous permettant de répondre positivement à Dieu et à ses exigences et instructions.

 ●Puisque la loi de Dieu a déjà été enfreinte par tous les humains, nous ne pouvons être sauvés en l’observant. Nous avons besoin d’être revêtus de la vie de Christ. Selon le langage théologique, cette opération complète s’appelle l’expiation.

 ●L’Ancien Testament rapporte la promulgation de la loi de Dieu et notre incapacité à l’observer. Le Nouveau testament rapporte que, par la grâce de Dieu, les êtres humains reçoivent la justice du Christ.

 Certains présentent ce thème comme deux montagnes : Sinaï et le Calvaire. L’apôtre Paul compare ce thème à deux Adams : le premier Adam (Adam) et le second Adam (Jésus).

 ●Examinez toujours les implications de la grâce au cours de la discussion. Lorsque la loi de Dieu est mentionnée, il faut trouver la raison pour laquelle elle a été mentionnée. Pourquoi Dieu avait-t-il promulgué la loi à ce moment précis ? En général Dieu désire que son peuple comprenne sa responsabilité et ce que cela veut dire quand on lui répond. Ce n’est point parce qu’il désire qu’une personne obtienne son entrée au ciel ou cherche d’une certaine manière à apaiser Dieu qui a été peut-être contrarié par quelque chose. Cela n’arrivera jamais ! Seules les religions païennes et les groupes de chrétiens malavisés essaient d’agir ainsi.

 La loi (littéralement « instruction ») est le fondement du gouvernement de Dieu. Le problème auquel nous faisons face, ce n’est pas la loi. Nous sommes le problème. La loi ne nous a pas abandonnés ; nous, les humains, avons abandonné la loi de Dieu. C'est précisément pour cette raison que nous avons besoin d’un Sauveur et d’un plan de salut.

 Souvent, on fait allusion à tout ceci comme étant « le problème du péché ». Dieu a pris sur lui-même la responsabilité de solutionner ce problème. Nous pouvons *coopérer* avec son approche pour résoudre le problème ou refuser de *coopérer*. La coopération n’implique pas *les œuvres plus la foi*, c’est tout simplement accepter le plan de Dieu qui est la *foi seulement*. C’est un thème universel qui se trouve à travers toute la Bible. Votre devoir consiste à bien le présenter – particulièrement dans le cadre de nos leçons de l’école du sabbat.

 En présentant ce thème, il faut toujours mettre l’accent sur les relations entre la loi et la grâce. Il y a certains passages de l’Écriture qui sont plus difficile que d’autres. Ici on a besoin de saisir l’interprétation suivante du Nouveau Testament concernant la grâce de Dieu et sa relation à la loi :

 *La source du salut est la grâce*. C’est par la grâce de Dieu, un attribut de sa personne, que nous obtenons l’unique chance de salut. Romains 3.24 dit : « Ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ » (LS).

 *La méthode de salut est la foi*. Par la foi nous nous approprions du don de la grâce. La foi est aussi un don, à cause de notre nature humaine pécheresse, nous ne sommes pas naturellement confiants. Romains 5.1 dit : « Etant justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ. »

 *Le moyen du salut est le sang de Jésus*. Il y a un prix attaché au salut. La vie et la mort de Christ constituent la valeur de ce prix. C’est le cœur du message de l’Évangile. « A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, nous serons sauvés par lui de la colère » (verset 9, LS)

 *La confirmation du salut est l’action et l’application*. En général, nous appelons ceci « les œuvres ». Il faut toujours garder à l’esprit que les œuvres ne sont pas la source, la méthode, ou le prix de notre salut. Les œuvres sont l’expression de notre soumission à Dieu. Nous démontrons notre acceptation au salut en menant une vie digne de notre grande vocation. « Un homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement » (Jacques 2.24, LS). Ce message ne parle pas de la nature de la justice, mais plutôt de l’état de soumission.

## Le thème du peuple de Dieu

 L’histoire du genre humain en tant que peuple de Dieu a commencé à la création du monde (Genèse 1-3). Quand le péché entra dans le monde, Dieu promit d’envoyer un Rédempteur pour détruire le péché (3.15). Au fil de l’histoire, l’humanité s’est enlisée dans le péché et, à l’exception du fidèle Noé et de sa famille, elle fut détruite par le déluge. Après le déluge, l’iniquité s’accrut, au point que finalement, le peuple de Dieu fut composé seulement de ceux qui avaient fait alliance avec lui. Il s’agit d’un point important qui a été souvent négligé en essayant de faire comprendre, que *tous les gens* sont les enfants de Dieu. Ce terme, le « peuple de Dieu, » ou « les enfants de Dieu, » est employé dans la Bible dans un sens technique en se référant à ceux qui acceptent Dieu.

 *L’alliance faite avec Abraham*. Dieu promit de faire de la famille d’Abraham une grande nation (12.1-3). Ce thème domine l’Ancien Testament au point que les Hébreux du temps de Jésus attendaient un Sauveur politique dans le cadre de leur culture. De l’autre côté, l’Oint, ou le Messie, est un thème familier des écrits hébraïques.

 Ce thème figure à travers plusieurs incidents de l’Exode sous Moïse, jusqu’à la royauté sous David, et finalement à la réalisation de la promesse en Jésus. La compréhension de ce thème permettra à tout un chacun de comprendre la raison et l’importance des généalogies figurant dans l’Ancien et le Nouveau Testament.

 *La nouvelle alliance.* Dans le Nouveau Testament, le peuple de Dieu est présenté comme étant sous « la nouvelle alliance », selon les termes de certains écrivains. C’est vraiment un rappel de toutes les promesses des écritures hébraïques, mais applicables à ceux qui acceptent Jésus comme étant l’accomplissement de ces promesses-là. Le Nouveau Testament représente l’interprétation de Jésus qui va à l’encontre de celle des rabbins de son temps. C’est là la différence religieuse fondamentale entre les Juifs et les Chrétiens.

 Dans 1 Pierre 2.9, 10, par exemple, nous trouvons le point de vue des écrivains du Nouveau Testament. En s’adressant à l’église, Pierre écrit : « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n’étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n’aviez pas obtenu miséricorde » (LS).

 *Autres qualificatifs du peuple de Dieu* : « Je serai…votre Dieu, et vous serez mon peuple » (LS). Israël est appelé fils de Dieu (Exode 4.22), « l’épouse » de Dieu (Ez. 16.6-14), la « vigne » de Dieu, le « troupeau » de Dieu », « l’assemblée de Dieu, « la demeure de Dieu, » et « l’élu » de Dieu.

 Dans le Nouveau Testament l’église est le « troupeau de Dieu, les branches de la vraie vigne, son épouse, son corps, son temple, le temple du Saint-Esprit, l’habitation de Dieu. »12

 Ce thème est tellement lié à tout ce qui est écrit dans la Bible qu’il importe de le garder à l’esprit quand vous étudiez. Pour faire partie du peuple de Dieu, il faut avoir cette connexion vivante avec le message de l’Évangile.

 « Le christianisme se résume ainsi : une communauté par Jésus-Christ et en Jésus-Christ. Aucune communauté chrétienne n’est ni plus, ni moins que cela. Qu’il s’agisse d’une brève et simple rencontre ou d’une communion quotidienne depuis plusieurs années, la communauté chrétienne se résume comme telle. Nous appartenons l’un à l’autre seulement par et en Jésus-Christ. »13

## Le thème du grand conflit

 Le thème du grand conflit considère la Bible entière comme une description de la lutte entre deux principales personnes : Christ et Satan. Il révèle dans Genèse 1-3 le commencement de cette lutte dans le monde parfait qui venait d’être créé et comment l’humanité a péché et a perdu le privilège de voir Dieu face à face. À la fin du livre de l’Apocalypse, nous voyons comment Dieu va rétablir la perfection de notre monde. Tout ce qui se trouve entre la Genèse et l’Apocalypse est un compte rendu de ce conflit, et du partage de la victoire de Christ avec ses disciples. Ce thème est un élément fondamental de la théologie des Adventistes du septième jour.

 La croyance fondamentale N° 8 explique ce thème :

« L’humanité tout entière est actuellement impliquée dans un conflit sans merci entre le Christ et Satan, concernant le caractère de Dieu, sa loi et sa souveraineté sur l’univers. Ce conflit éclata dans le ciel lorsqu’un être créé, doté du libre arbitre, devint, par une exaltation de soi, Satan, l’ennemi de Dieu, entraînant dans la révolte une partie des anges. Il introduisit un esprit de rébellion dans ce monde lorsqu’il entraîna Adam et Ève dans le péché. Ce péché de l’homme pour conséquence l’altération de l’image de Dieu dans l’humanité, la perturbation du monde créé et sa destruction lors du déluge universel. Au regard de toute la création, ce monde est devenu le théâtre du conflit universel dont, en fin de compte, le Dieu d’amour sortira réhabilité. Afin de prêter main-forte à son peuple dans ce conflit, le Christ envoie le Saint-Esprit et les anges fidèles pour le guider, le protéger et le soutenir sur le chemin du salut. » (Ap. 12.4-9 ; Es. 14.12-24 ; Ez. 28.12-18 ; Gen. 3 ; 2 P. 3.6 ; Rom. 1.19-32 ; 5.12-21 ; 8.19-22 ; Gen. 6-8 ; Hé. 1.14 ; 1 Cor. 4.9)

 Toute la Bible décrit le rachat de l’humanité pécheresse grâce à un Dieu aimant. Le discernement de ce plan de salut est indispensable à la compréhension du message des Écritures.

 Voici quelques passages qui décrivent le grand conflit :

 ● Éden perdu et Éden restauré (Genèses 3 ; Apocalypse 22).

 ● L’histoire des quatre jardins —le combat qui eut lieu dans ces quatre jardins : le jardin d’Eden (Genèse 3), le jardin de Gethsémani (Matthieu 26), le jardin de la résurrection (Matthieu 28), le jardin du paradis (Apocalypse 22).

 ● L’histoire des trois arbres: l’arbre du jardin d’Eden (Genèse 3), l’arbre sur lequel Jésus a été crucifié (Luc 23), l’arbre de vie dans la Nouvelle Jérusalem (Apocalypse 22).

 ● L’histoire des deux Adams : la chute du premier Adam (Genèse 3), la victoire du second Adam (Romains 5 ; 1 Corinthiens 15).

 ● L’homme veut être Dieu (Genèse 3), mais Dieu se fait homme (Philippiens 2).

 ●Dieu et les êtres humains sont séparés par le péché (Esaïe 59) ; Dieu et les êtres humains sont unis par Christ (Romains 5 ; 2 Corinthiens 5).

 *Les Adventistes du septième jour et le thème du grand conflit*. Ellen G. White donne un aperçu de ce thème du grand conflit, bien qu’elle n’en soit pas la première à l’exposer. Ce thème a été mis en relief depuis la rédaction d’Apocalypse 12. Ellen White décrit les coups et les contrecoups des forces de Christ et de Satan alors qu’ils se disputent la destinée de l’humanité.

 La théologie des Adventistes du septième jour se rapportant au sanctuaire céleste ainsi que sa signification et son importance fait partie du thème du grand conflit. C’est aussi notre position concernant l’investigation du jugement. Tous ces thèmes-ci doivent être bien compris par les animateurs de l’école du sabbat.

## Le thème de la prophétie

 Pierre nous dit que « nous tenons pour certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu’à ce que le jour vienne à paraitre et que l’étoile du matin se lève dans vos cœurs » (2 Pierre 1.19, LS).

 La sûre parole dont parle Pierre fait référence ici à l’Ancien Testament. Elle est à la vérité comme une lumière qui brille dans un lieu obscur. Elle a deux buts : (1) de nous guider « jusqu’à ce que le jour vienne, c’est-à-dire la seconde venue de Christ ; (2) de nous permettre d’avoir une relation personnelle avec Christ (« jusqu’à ce que…l’étoile du matin se lève dans vos cœurs »).

 Les Adventistes ont toujours souligné l’importance de la prophétie biblique. Le nom de notre propre église « Adventiste » se réfère au retour de Jésus. La prophétie a toujours été une partie intégrale du programme d’étude de l’église Adventiste du Septième jour et des *Guides d’étude* de l’école du sabbat. Il importe donc que les animateurs de l’école du sabbat sachent et comprennent les enseignements prophétiques de la Bible.

 Les Adventistes du septième jour suivent un système d’interprétation prophétique appelé « historicisme ». Ceci signifie que les prophéties de la Bible s’accomplissent dans le cours de l’histoire. « Mais dans la parole de Dieu le rideau est tiré, et nous pouvons voir, au-delà du jeu des intérêts, des pouvoirs, des passions des hommes, la puissance de Dieu miséricordieux accomplissant silencieusement et patiemment ses desseins. »15 Jusqu’au milieu des années 1800 c’était le système d’interprétation reconnu par presque toutes les églises chrétiennes.

 Ce thème est présent à travers toute la Bible, mais il est davantage souligné dans les livres de Daniel et de l’Apocalypse. « Il nous faut étudier de plus près la parole de Dieu ; Daniel et l’Apocalypse notamment devraient être l’objet de notre attention comme jamais auparavant dans l’histoire de notre œuvre. »16

 « Les prédictions encore non accomplies du livre de l’Apocalypse vont bientôt se réaliser. Ces prophéties seront étudiées maintenant avec diligence par le peuple de Dieu et devraient être clairement comprises. »17

 « Il faut que les messages solennels donnés dans l’Apocalypse, selon leur ordre de succession, occupent la première place dans l’esprit des enfants de Dieu. »18

 « Beaucoup ne comprennent pas les prophéties concernant notre époque, et il faut les éclairer. C’est le devoir des sentinelles et des membres d’église de sonner clairement de la trompette. »19

 Les prophéties importantes qu’un animateur doit connaître et pouvoir présenter sont : (1) Le panorama de l’histoire du monde [Daniel 2]; (2) les 70 semaines [Daniel 9], (3) les 2300 jours [Daniel 8], et les 1260 ans [Daniel 12].

## Autres approches prophétiques

 En plus de l’interprétation Adventiste du septième jour de la prophétie, un animateur de l’école du sabbat doit avoir au moins une connaissance générale de ce qu’enseignent les autres églises au sujet de la prophétie. Ils ont sans doute entendu des prédicateurs exposer des doctrines prophétiques à la télévision, lu des livres populaires sur les évènements des derniers jours, ou visionné des films ou des « documentaires » sur les évènements des derniers jours.

 Il y a trois points de vue populaires qui sont souvent exposés :

 ● *Le dispensationnalisme et l’enlèvement secret.* Cette approche est tellement commune que beaucoup de gens ne croient pas qu’il existe d’autres interprétations de la prophétie. Les librairies chrétiennes sont remplies de livres qui présentent ce point de vue. Les films et les documentaires de la télévision présentent régulièrement cette théorie. Les Adventistes du Septième jour on écrit plusieurs livres pour réfuter ce genre d’interprétation.

 ●*L’Armageddon et les prophéties de différentes cultures.*Ces soi-disant documentaires se concentrent sur les prophéties des mystiques et des spirites tels Nostradamus, le calendrier Maya, etc. Ces idées sont toutes des spéculations et n’ont presque rien à voir avec la Bible.

●*Le postmillénarisme.* Selon cette notion les prophéties du livre de l’Apocalypse se sont déjà accomplies. Beaucoup de théologiens y croient et plusieurs documentaires télévisés sur les prophéties présentent aussi cette idée.

**MODULE 4**

## Quelques problèmes capitaux de la Bible

 Le but de cette étude est d’analyser certains problèmes bibliques. Il existe quelques problèmes qu’on rencontre dans la Bible. Ceci n’est pas dû à la faiblesse de la Bible elle-même. La plupart d’entre eux relèvent de l’incompréhension des textes bibliques ou des opinions personnelles concernant la façon dont ils doivent être interprétés.

 Certains de ces problèmes sont assez spécifiques, mais cela vaut la peine qu’un animateur de l’école du sabbat se familiarise avec ces problèmes dans le cas où ils se présenteraient au cours d’une discussion en classe. Un autre cours de l’Association Internationale des Animateurs de l’Ecole du Sabbat traite de sujets tels l’inspiration orale, l’utilisation de différentes versions de la Bible et l’herméneutique en général.

 Les difficultés présentées ici ne sont pas expliquées exhaustivement. Ce ne sont que de brèves explications qui permettront à l’animateur de l’école du sabbat de répondre aux questions qui peuvent être soulevées. De nombreuses informations disponibles dans les livres et sur l’internet apportent beaucoup de réponses à ces diverses questions.

## Le “problème” synoptique

 Beaucoup de gens se demandent pourquoi il y a quatre évangiles. Matthieu, Marc, et Jean étaient des disciples de Jésus au cours de son ministère, et pourtant ils présentent certains faits différemment. Luc, un païen converti, déclare qu’il a fait des recherches minutieuses avant d’écrire son évangile (Luc 1.1-4).

 Certains érudits qui essaient d’identifier quelques anomalies dans la Bible s’appuient sur ces différences pour prouver que la Bible n’a pas été inspirée. Voici un exemple de difficultés qu’ils mentionnent dans le but de créer un problème synoptique. Dans l’incident bien connu du reniement de Pierre lors du jugement de Jésus, Marc rapporte que Jésus a dit à Pierre que le coq chanterait deux fois après que Pierre eut renié Jésus trois fois (Marc 14.30). Matthieu et Luc ont dit seulement que le coq chanterait. Ils n’ont pas mentionné le nombre de fois. Le *Commentaire biblique des Adventistes du Septième jour* souligne que « seulement Marc mentionne ce détail. »20 C’est une très bonne explication. Tous ne sont pas obligés de rapporter exactement chaque détail.

 Depuis l’époque d’Augustin (354-430 apr. J.-C.) les similitudes entre les évangiles synoptiques ont été un sujet d’étude pour les érudits bibliques. Certaines théories ont été avancées concernant la formation des évangiles comme nous l’avons aujourd’hui. La toute première explication a déclaré qu’une source originale, écrite en Araméen, a été employée par tous les écrivains. Une autre explication suggère qu’il y avait des dossiers des incidents de la vie de Christ qui circulaient au sein de l’église primitive et que les auteurs des évangiles avaient puisé de ces récits et ont compilé les évangiles. Une troisième théorie confirme que deux principaux documents ont constitué la source d’information des auteurs synoptiques. Le premier a été l’évangile de Marc, le second a été la *logia* (paroles), que les érudits modernes appellent Q (de l’Allemand, Quelle ou « source »). Une autre approche, dans le but d’expliquer le matériel unique dans Matthieu et Luc, suggère qu’il y avait quatre principaux documents.

 La dernière approche au problème synoptique cherche à identifier la configuration (paraboles, histoire de la passion, les récits des miracles, etc.) des évangiles. Cette approche suggère que les histoires concernant Jésus ont été diffusées par voie orale et l’église les a préservées pour les besoins du culte ou pour répondre à des questions d’ordre doctrinal sur la personne de Jésus. Ceux qui soutiennent cette théorie prétendent que toutes les informations des évangiles peuvent être comprises en identifiant cette configuration.

 Les Adventistes du septième jour, en soutenant l’inspiration des Évangiles, ont traditionnellement résisté à tout ce qui contribuerait à amoindrir leur foi en l’authenticité de ces écrits et croient qu’ils sont des récits authentiques de témoins oculaires inspirés.21

## Qu’est-ce que le légalisme ?

 Les Adventistes du septième jour ont toujours été appelés des « légalistes » en raison de notre défense de la validité de la Loi de Dieu et parce que nous observons le Sabbat du septième jour. Est-ce bien du légalisme ?

 Le légalisme n’est pas une croyance ; c’est une attitude. Croire et pratiquer ce que la Bible demande de croire ou de pratiquer n’est pas du légalisme. C’est de l’obéissance. Mais si en quelque sorte cette obéissance pousse une personne à croire, même inconsciemment, qu’elle a droit au salut parce qu’elle a obéi, ceci devient du légalisme. Nul n’a droit au salut. C’est un don de Dieu.

 La croyance fondamentale N° 10 déclare: « Le Christ, qui n´a pas connu le péché, Dieu, dans son amour infini et sa miséricorde insondable, l´a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. Sous l´influence du Saint-Esprit, nous devenons conscients de notre nécessité, nous reconnaissons notre condition de pécheurs, nous nous repentons de nos transgressions et nous exerçons notre foi en Jésus, en tant que Seigneur et Sauveur, comme notre substitut et notre exemple. Cette foi qui accepte le salut vient de la puissance divine de la Parole ; c´est un don de la grâce de Dieu. Par le Christ, nous sommes justifiés, adoptés comme fils et filles de Dieu, et délivrés de la domination du péché. Par l´Esprit, nous naissons de nouveau et nous sommes sanctifiés ; l´Esprit régénère nos esprits, grave la loi d´amour dans nos cœurs, et nous recevons la puissance nécessaire pour vivre dans la sainteté. En demeurant en lui, nous devenons participants de la nature divine, nous avons l’assurance du salut, pour maintenant et au jour du jugement. (2 Cor. 5.17-21 ; Jean 3.16 ; Gal. 1.4 ; 3.13, 14, 26 ; 4.4-7 ; Tite 3.3-7 ; Jean 16.8 ; 1 Pi. 1.23 ; 2. 21, 22 ; Rom 3.21-26 ; 5.6-10 ; 8.1-4,14-17 ; 10.17 ; 12.2 ; Luc 17.5 ; Mc 9.23,24 ; Eph. 2.5-10 ; Col 1.13,14 ; Jean 3.3-8 ; Héb. 8.7-12 ; Ez. 36.25-27 ; 2 Pi. 1.3,4) »22

 Les légalistes sont des gens qui fondent leur salut en eux-mêmes et ce qu’ils accomplissent au lieu de le fonder sur Christ et ce qu’il a fait. Mêmes si nos croyances des écritures sont bien enracinées, il est possible d’exalter une certaine portion de la vérité au-dessus de Christ lui-même. Et quand nous faisons pencher la balance de notre relation avec Christ de notre côté, nous devenons des légalistes.

## Qu’est ce que le gnosticisme ?

 Le gnosticisme de la période de l’église primitive était un mélange d’idées bibliques et d’idées philosophiques grecques concernant le corps et l’âme. Le mot gnosticisme vient du grec qui signifie connaissance : *gnosis*. D’après cette approche, si vous pouvez puiser à la source de la vraie « connaissance, » vous avez aussi trouvé le « salut, » en « libérant » « l’étincelle » divine qui est en vous.

 Pour les gnostiques, toute la matière était vile. Seul l’esprit était pur, et ils cherchaient à atteindre un niveau élevé, plus spirituel. Cet enseignement a souvent engendré une réaction : les gens qui s’efforçaient de transcender sur la matière ne se souciaient pas de l’éthique. Leurs pensées saines ne pouvaient être entachées par le péché terrestre. Alors, ils pouvaient agir comme bon leur semblait.

 Certaines personnes ont écrit ce qu’on appelle « les évangiles gnostiques », et elles ont ajouté le nom des premiers apôtres à ces écrits comme s’ils faisaient partie de la Bible. Aujourd’hui certaines de ces légendes sont présentées comme étant des faits historiques se rapportant à Jésus et Marie Magdeleine qui s’étaient mariés et avaient établi une lignée sanguine appelée le « Saint Graal. »

 Il y a aussi une nouvelle approche du gnosticisme qui privilégie le potentiel intérieur de chaque personne. On appelle cela la pensée du Nouvel Age. Son point principal consiste à enseigner qu’on peut réussir si on peut apprendre à libérer et utiliser cette étincelle divine qui se trouve cachée dans une partie quelconque de notre corps.

 Les premiers gnostiques n’aimaient pas le concept chrétien d’un Dieu fait homme. Parce qu’ils croyaient que le corps physique était intrinsèquement mauvais, ils nièrent qu’un Dieu parfait puisse prendre une forme corporelle. Certains ont abordé le problème en prétendant que Jésus n’a jamais était un être humain réel, mais un fantôme, une apparition temporaire de Dieu qui ressemblait seulement à un être humain. D’autres ont suggéré que Dieu était apparu à Jésus lors de son baptême, mais qu’il l’a abandonné avant sa mort.

 Dans sa lettre, appelée 1 Jean dans nos bibles, l’apôtre a réfuté ces croyances, et a présenté une approche tout à fait différente : «Reconnaissez à ceci l’Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu. » (1 Jean 4.2, LS). La toute première phrase de cette épître avance expressément que l’auteur a vu, entendu, et touché Jésus – impliquant qu’il ne pouvait être un fantôme, ni un pur esprit. A travers la lettre, et surtout dans Jean 4.2, 3, l’auteur s’attaque à ceux qui nient que Jésus a été fait chair.

 Toutes sortes de légendes et de traditions ont germé autour du gnosticisme, connu sous toutes sortes de noms. Des groupes de chrétiens ont allié les idées bibliques aux idées mystiques sur la puissance des mots, souvent appelée « mentionnez-le et réclamez-le. » En d’autres mots, si vous le dites, cela doit arriver. Certains autres adhèrent à un « dieu » qui est à l’intérieur de chaque personne, et croient que le salut nous transforme en « petits dieux » qui ont le pouvoir de guérir, de s’enrichir, etc. Toutes ces choses sont une contrefaçon de l’Évangile et n’ont pas de place dans la pensée chrétienne.

## Qui a écrit Hébreux ?

 Dans la Version King James ce livre est appelé « L’épître de l’Apôtre Paul aux Hébreux ». Les récentes traductions l’appellent tout simplement « l’épître aux Hébreux » car dans les anciens manuscrits retrouvés après que la traduction avait été faite, le nom de son auteur n’a pas été mentionné. Le débat concernant l’auteur a été provoqué par l’emploi sophistiqué et raffiné de la langue grecque dans le livre.

 D’autres livres du Nouveau Testament, tels que l’Apocalypse, sont écrits dans un langage qui prouve sans nul doute que l’auteur avait écrit dans une langue secondaire, non pas dans sa langue maternelle.

 Depuis les anciens temps, il y a toujours eut des débats concernant le véritable auteur des Hébreux. Bien que certains aient attribué le livre à Paul, d’autres s’y sont vigoureusement opposés. Origène, un des Pères de l’Église, a conclu son examen du livre avec cette déclaration : « Qui écrivit l’épître, à la vérité Dieu le sait » (citation tirée de l’Histoire Ecclésiastique d’Eusèbe vi. 25.14)…

 « Quand on le compare aux autres épîtres généralement attribuées à Paul, Hébreux présente une différence remarquable, particulièrement quand on considère les petits mots usités qu’emploie son auteur pour lier ses clauses. Il y a aussi une autre différence remarquable dans le traitement des citations de l’Ancien Testament… Les citations de l’Ancien Testament dans la lettre aux Hébreux sont pratiquement toujours du mot à mot selon le LXX… D’un point de vue plus général, le style littéraire usuel d’Hébreux est tout à fait différent de toutes les épîtres qui portent le nom de Paul… Hébreux présente un sujet bien coordonné, et dépasse le niveau littéraire de n’importe quel autre livre du Nouveau Testament. »23

 Donc pour conclure, le grec d’Hébreux ne ressemble guère au grec de Paul. Origène, le théologien de l’église primitive (mort en l’an 254) déclare : les idées sont celles de l’apôtre [Paul], mais le style et la composition sont de quelqu’un qui rappelle les enseignements de l’apôtre et, qui de fait, a présenté de brèves petites notes, des déclarations de son maître » (citation de *l’Histoire Ecclésiastique* d’Eusèbe vi. 25, 13).

 Le *Commentaire biblique des Adventistes du Septième jour* soutient que : « La grande disparité de tournure et de style des Hébreux comparée aux épîtres pauliniennes connues peut être raisonnablement expliquée par le fait que ces autres épîtres avaient été adressées à des assemblées religieuses, ou à des individus, en vue de répondre à des problèmes particuliers… La disparité peut être probablement expliquée selon l’hypothèse que Paul avait prêché des sermons sur le thème du ministère sacerdotal de Christ et que ceux-ci avaient été sténographiés. »24

 Ellen White accepte le fait, et pense qu’il n’est vraiment pas nécessaire de savoir qui a réellement écrit le livre, car de toute façon tout ce que dit le livre des Hébreux provient de Paul : « Le royaume de grâce est considérée par Paul dans l’Epitre aux Hébreux. Après avoir parlé de Christ, l’intercesseur compatissant qui a été ‘touché du sentiment de nos infirmités’ l’apôtre dit : ‘Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d’obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.’ » Hébreux 4.15, 16 – *Great Controversy*, p. 347

 Nous savons que l’auteur était bien connu dans l’église primitive et que Timothée était avec l’écrivain (13.23). « Ceux d’Italie vous saluent » (13.24) peut indiquer que la lettre a été écrite d’Italie, bien que ce ne soit pas là une preuve essentielle. Peu importe l’auteur, en tant que pièce littéraire, Hébreux est superbe : il est bien structuré et logique, bien équilibré et vibrant d’arguments percutants d’une remarquable précision, atteignant des sommets inégalés d’éloquence.

 Il a été convenu en citant Hébreux, de dire tout simplement « l’auteur des Hébreux déclare… »

## Exercice 5

 « Exploration des difficultés de la Bible » C’est un exercice que vous pouvez évaluer vous-même.

1 http://www.adventiste.org/-les croyances

2 *Apology and Defence*, p. 6. Cité par Don Neufeld, édition. Encyclopédie des Adventistes du Septième jour.

(Washington, D.C. : Review and Herald Publishing Association 1976), p 1889.

3 http://www.adventiste.org/-les croyances

4 *Counsels to Writers and Editors*, p. 38-40

5 Ibid., p.36

6 Ibid., p.33

7 Ibid., p. 35

8 *Prophètes et Rois*, p. 463

9 *SDA Bible Commentary*, Vol. 1, p. 196.

10 Ibid., p. 195.

11 *Éducation*, p. 181.

12 Edmund P. Clowney, *The Church* (Downers Grove, III : Inter Varsity Press, 1995), p. 29, 30.

13 Dietrich Bonhoeffer, *Life Together* (San Fransisco : Harper, 1954) p. 6, 7

14 [http://www.adventiste.org/-les croyances](http://www.adventiste.org/-les%20croyances)

15 *Éducation ,*  p. 199

16 *Évangéliser*, p. 518

17 *Evènements des derniers jours*, p. 18

18 *Témoignages pour l’Église*, tome 3, p. 333

19 *Évangéliser*, p. 181

20 Vol. 5, p. 654,

21 Consultez *SDA Bible Commentary* , vol. 5, p. 175-179 pour une discussion

22 <http://www.adventiste.org/-les> croyances

23 *SDA Bible Commentary,* vol. 7, pp. 387, 388.

24 Ibid., p. 388

# Exercice 1

**VÉRIFIEZ VOS CONNAISSANCES BIBLIQUES**

 ●Si vous étudiez dans le cadre d’une salle de classe, un instructeur vous guidera au cours de cet exercice.

 ●Si vous étudiez en petit groupe, l’animateur organisera une discussion en groupe basée sur les questions de cet exercice.

 De plus en plus de chrétiens ne parviennent plus à répondre même à de simples questions sur la Bible. Vérifiez vos connaissances en faisant ce test personnel :

 1. Nommez les cinq premiers livres de l’Ancien Testament.

 2. Quelle est l’étendue d’eau qui s’ouvrit devant Moïse ?

 3. Qui était Matthias ?

 4. Une épître est: (a) une ancienne arme, (b) une lettre, (c) une bataille, (d) la femme d’un apôtre.

 5. « Une bonne réputation vaut mieux que \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ ».

 6. Quelle est l’importance du *Qumran* ?

 7. Où les croyants furent-ils appelés chrétiens pour la première fois?

 8. Citez les Dix Commandements.

 9. Enumérez les Béatitudes.

 10. Enumérez les fruits de l’Esprit comme l’a décrit Paul.

 11. Quelles ont été les sept dernières paroles de Christ sur la croix d’après la Bible ?

 12. Citez les sept péchés mortels.

 13. Quelles sont les six pièces de l’armure de Dieu selon Paul ?

*Sur votre Fiche de progrès de l’étudiant, pensez à noter que vous avez complété cet exercice.*

**Réponses**

1. Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome; 2. La Mer Rouge; 3. L’apôtre qui a été choisi pour remplacer Judas; 4. (b); 5. La richesse; 6. Les Rouleaux de la Mer Morte y furent trouvés; 7. Antioche; 8. Voir Exode 20:2-17; 9. Voir Matthieu 5:3-12; 10. Voir Galates 5:22-24; 11. Voir Matthieu 27, Luc 23, Jean 19; 12. L’orgueil, la luxure, l’envie, la colère, la convoitise, la gloutonnerie, la paresse; 13. Voir Ephésiens 6:13-17; 14.

# Exercice 2

**terminologIE BIBLiquE**

 ●Si vous étudiez dans le cadre d’une salle de classe, un instructeur vous aidera à vous préparer pour cet exercice.

 ●Si vous étudiez en petit groupe, l’animateur organisera une discussion en groupe basée sur les questions relatives à cet exercice.

 Si vous utilisez la *Version Louis Segond*, vous trouverez certains mots intéressants. Dans les espaces blancs se trouvant à gauche de chacun des mots suivants, écrivez le numéro qui correspond à sa plus proche signification.

\_\_\_\_\_ 1. *ambassade.* Luc 14.32 : « Il a envoyé une **ambassade**. » (a) message (b) bateaux (c) chariot (d) ambassade.

\_\_\_\_\_ 2. *amende.* Deutéronome 22.19 : « Et ils le condamneront à une **amende** de cent sicles d’argent. » (a) immersion (b) récompense (c) salaire (d) contravention.

\_\_\_\_\_ 3. *aussitôt.* Matthieu 13.20 : « Et la reçoit **aussitôt**. » (a) parfois (b) jamais (c) toujours (d) immédiatement.

­\_\_\_\_\_ 4. *balai.* Esaïe 14.23 : « Je la ballerai avec le **balai** de la destruction. » (a) incendie (b) tornade (c) inondation (d) balai.

\_\_\_\_\_ 5. *floraison.* Exode 9.31 : « Et c’était la **floraison** du lin. » (a) bouilli (b) planté (c) lié (d) bourgeonné.

\_\_\_\_\_ 6. *trahir.* Esaïe 16.3 : « Cache ceux que l’on poursuit ; ne **trahis** pas le fugitif. » (a) châtier (b) réprimander (c) blesser (d) révéler.

\_\_\_\_\_ 7. *proie.* Habacuc 2.7 : « Et tu deviendras leur **proie**. » (a) souliers (b) sandales (c) butin (d) couverture.

\_\_\_\_\_ 8. *ulcère.* Deutéronome 28.27 : « L’Eternel te frappera de l’**ulcère** d’Egypte. » (a) fouet (b) sauterelles (c) furoncles (d) armées.

\_\_\_\_\_ 9. *rumeur.* Jérémie 10.22 : « Voici, une **rumeur** se fait entendre. » (a) bête (b) animal (c) sauvage (d) bruit.

\_\_\_\_\_ 10. *négociants.* 2 Chroniques 9.14 : « Outre ce qu’il retirait des **négociants** et des marchands. » (a) cavaliers (b) marchands (c) gardiens (d) aumôniers.

\_\_\_\_\_ 11. *raccommodé.* Josué 9.5 : « Ils portaient à leurs pieds de vieux souliers **raccommodés** » (a) boues (b) images (c) haillons (d) déchirures.

\_\_\_\_\_ 12. *gâteaux.* 1 Rois 14.3 : « Prends avec toi dix pains, des **gâteaux**. » (a) munitions (b) biscuits (c) poisson (d) argent.

\_\_\_\_\_ 13. *insensé.* Jérémie 50.36 : “Une épée contre les prophètes de mensonge; qu’ils soient comme des **insensés**.” (a) mourir (b) brûlure (c) idiot (d) s’enfuir

\_\_\_\_\_ 14. *hémorroïdes.* 1 Samuel 5.12 : « Ils étaient frappés **d’hémorroïdes**. » (cf. 6.4, 5). (a) bâton de fer (b) foudre (c) ulcères (d) pestes.

\_\_\_\_\_ 15. *troubler.* Deutéronome 28.26 : « Il n’y aura personne pour les **troubler**. » (a) conduire (b) séduire (c) critiquer (d) effrayer.

\_\_\_\_\_ 16. *rayé.* Genèse 31.10 : « Les boucs étaient **rayés**. » (a) frit (b) tacheté (c) gras (d) jeune.

\_\_\_\_\_ 17. *cuirasse.* 2 Chroniques 26.14 : « Et Osias leur procura. . . . des lances, des casques et des **cuirasses**. » (a) épée (b) cotte de mailles (c) nourriture (d) bateau.

\_\_\_\_\_ 18. *appeler en justice.* Actes 19.38 : « Qu’ils **s’appellent en justice** les uns les autres. »    (a) supporter (b) intenter un procès (c) implorer (d) supplanter.

\_\_\_\_\_ 19. *pomme.* Exode 25.31 : « Un chandelier d’or pur… ses branches, ses calices, ses **pommes** et ses fleurs. » (a) boutons (b) chapiteaux (c) bases (d) tuyaux.

\_\_\_\_\_ 20. *mensonge.* Psaumes 4.3 : « Cherchez le **mensonge**. » (a) plaisir (b) paix (c) sagesse (d) fausseté.

\_\_\_\_\_ 21. *marais.* Ezéchiel 47.11 : « Les **marais** ne seront point assainis. » (a) plaies (b) blessures (c) étangs (d) pieds.

\_\_\_\_\_ 22. *éternuement.* Job 41.9 : « Ses **éternuements** font briller la lumière. » (a) sternutation (b) fenêtre (c) écriture (d) effort.

\_\_\_\_\_ 23. *montures.* Exode 28.11 : « Tu les entoureras de **montures** d’or. » (a) tasses (b) encadrements (c) bibelots (d) niches.

\_\_\_\_\_ 24. *peler.* Genèses 30.37 : « Et il y **pela** des bandes blanches. » (a) peindre (b) peler (c) piler (d) égratigner.

\_\_\_\_\_ 25. penser*.* Luc 17.9 : « Je ne **pense** pas. » (a) essayer (b) supposer (c) promettre (d) affirmer.

*N’oubliez pas d’inscrire sur votre Fiche de progrès de l’étudiant que vous avez complété cet exercice.*

**Réponses**

1. D; 2. D; 3. D; 4. D; 5. D; 6. D; 7. C; 8. C; 9. D; 10. B; 11. D; 12. B; 13. C; 14. C; 15. D; 16. B; 17. B; 18. B; 19. B; 20. D; 21. C; 22. A; 23. B; 24. B; 25. B. **Résultat:** Si vousavez moins que 20 de ces 25, vous devriez consulter d’autres versions de l’Ecriture pour parfaire votre étude de la Version Louis Segond.

# Exercice 3

**REVOIR LA GENÈSE DE LA BIBLE**

 ●Si vous étudiez dans le cadre d’une salle de classe, un instructeur vous aidera à faire cet exercice.

 ●Si vous étudiez en petit groupe, l’animateur dirigera un débat axé sur les questions de cet exercice.

 Vous pouvez vous-même évaluer cette feuille d’exercice. Revoyez vos notes et le matériel du cours : « Genèse de la Bible » pour y trouver les réponses.

 1. Quelle est la différence entre un livre canonique de la Bible et un livre apocryphe de la Bible ?

 2. Expliquez les similitudes et les différences entre « nouvelle lumière » et « vérité présente ».

 3. Pourquoi est-il important qu’un animateur de l’école du sabbat ait une connaissance de la Bible et de sa genèse ?

 4. Décrivez brièvement comment le canon des Écritures a été constitué.

*N’oubliez pas de marquer sur votre Fiche de progrès de l’étudiant que vous avez complété cet exercice.*

# Exercice 4

**rÉvision de la vue d’ensemble de la bible**

 ●Si vous suivez le cours dans le cadre d’une salle de classe, un instructeur vous indiquera la marche à suivre de cet exercice.

 ●Si vous étudiez en petit groupe, l’instructeur organisera un débat en groupe axé sur les questions de cet exercice.

Vous pouvez vous-même corriger cette feuille d’exercice. Consultez vos notes et le matériel du cours “Vue d’ensemble de la Bible” afin d’y trouver les réponses.

 1. Qu’avez-vous appris de nouveau dans cette étude ?

 2. Quel est votre livre préféré de la Bible ? Expliquez pourquoi.

 3. Qu’entend-on par le “canon” de l’Écriture ?

 4. Décrivez brièvement l’origine du canon de l’Ancien Testament et celui du Nouveau Testament.

 5. Pourquoi est-il important qu’un animateur de l’école du sabbat connaisse la chronologie biblique ?

 6. Pourquoi pensez-vous qu’un livre tel que le Cantique des Cantiques ait pu être incorporé au canon biblique ?

 7. Qu’est-ce qu’un livre deutérocanonique ? Quels sont les autres noms attribués à ce genre de livre ?

 8. Quelle est la différence entre un « grand » et un « petit » prophète ?

 9. Qu’est-ce qu’une « épître générale » ?

*N’oubliez pas de porter sur votre Fiche de progrès de l’étudiant que vous avez complété cet exercice.*

# Exercice 5

**EXPLORATION DES DIFFICULTÉS DE LA BIBLE**

 ●Si vous suivez le cours dans le cadre d’une salle de classe, un instructeur vous indiquera la marche à suivre de cet exercice.

 ●Si vous étudiez en petit groupe, l’animateur organisera un débat en groupe axé sur les questions de cet exercice.

 Vous pouvez évaluer vous-même cette feuille d’exercice. Consultez vos notes et le matériel du cours « Connaissance des thèmes bibliques » afin d’y trouver les réponses.

 1. Qu’avez-vous appris de nouveau à la suite de cette étude ?

 2. Brièvement, expliquez chacun des problèmes suivants rencontrés dans l’étude de la Bible :

 a. Le problème synoptique

 b. La signification de « légalisme »

 c. Le gnosticisme et ses expressions contemporaines

 d. L’auteur de l’épître aux Hébreux

*N’oubliez pas de porter sur votre Fiche de progrès de l’étudiant que vous avez complété cet exercice.*

# Fiche de progrès de l’étudiant

# introduction À LA bible

Cette fiche de progrès est le dossier qui prouve que vous avez complété le cours de base pour le certificat « Introduction à la Bible » du curriculum de formation de l’Association Internationale des Animateurs de l’École du Sabbat. Quand tous les points auront été complétés, faites signer la carte par votre instructeur, un directeur de l’école du Sabbat, le responsable des animateurs de l’école du Sabbat de votre église ou de votre district, de votre pasteur, ou le responsable de la formation des animateurs de l’école du Sabbat au niveau de la fédération ou de la mission.

Cochez les points complétés.

 J’ai complété les suivants :

Module 1

 □ Exercice N° 1 : « Evaluez votre connaissance de la Bible »

 □ Exercice N° 2 : « Terminologie de la Bible. »

 □ Exercice N° 3 : « Révision de la Genèse de la Bible. »

Module 2

 □ Exercice N° 4: « Révision de la vue d’ensemble de la Bible. »

Module 3

 Pas de lectures ou d’exercices

Module 4

 □ Exercice N° 5 : « Exploration des thèmes bibliques. »

 □ Le guide d’étude : « Introduction à la Bible. »

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ a rempli les conditions requises pour le cours « Introduction à la Bible de l’Association Internationale des Animateurs de l’École du Sabbat. »

(Signature) \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ Date \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Fonction \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_